

Le mercredi 6 février 2008

Le Front



Spécial
ENVIRONNEMENT
La lutte se poursuit


ACTUALITÉ

Éventualité d'une grève des professeures et des professeurs : Des négociations rompues deux fois en une semaine



Luc LÉGER

C'est avec une grande déception que la communauté universitaire a appris, tard dans la journée de jeudi dernier (le 31 janvier), que les négociations entre le syndicat des professeures et les professeurs de l'Université de Moncton (l'ABPPUM) et l'administration de l'Université avaient été rompues pour une seconde fois en une seule semaine. L'équipe de négociation de l'ABPPUM, composée de la professeure Phyllis LeBlanc, du professeur Serge Jolicoeur et du professeur Paul Deguire, a donc décidé de quitter la table des négociations, jugeant que l'offre salariale était inacceptable, tout en demandant à la conciliatrice nommée par le gouvernement provincial de se retirer du processus de négociation.

À vrai dire, les négociations qui ont eu lieu jeudi dernier se voulaient une continuation des négociations intensives qui avaient eu lieu entre le 24 et le 27 janvier et qui se sont soldées en un échec tard dans la soirée du 26 janvier. Dans l'après-midi du 27 janvier, l'administration de l'Université avait émis un communiqué de presse dans lequel elle précisait qu'il y avait eu accord avec l'ABPPUM sur deux des trois points en litige, ce que dément la présidente

du syndicat, Michèle Caron, en précisant qu'il s'agissait simplement de rapprochements : « Il y a eu des discussions et des rapprochements sur la question de la charge [de travail] et sur la question des contrats temporaires ».

Si l'ABPPUM a accepté de rencontrer l'administration de l'Université cette semaine, c'était uniquement parce qu'elle voulait se montrer ouverte à négocier et ce, parce qu'elle gardait espoir qu'une entente pourrait en découler. « Lundi, l'employeur a fait une déclaration publique et a dit qu'il avait une offre salariale [...] d'une part, ça nous a surpris qu'il y avait une offre salariale puisqu'on s'était engagés depuis jeudi à négocier en vue d'une entente. [...] Nous, on n'avait jamais adhéré à l'idée qu'on aurait une deuxième et ensuite une troisième étape... on trouvait ça assez douteux », a déclaré Mme Caron.

Selon Mme Caron, l'offre salariale que l'Université avait présenté à l'équipe de négociation de l'ABPPUM jeudi dernier n'était pas adéquate et proposait un recul quant au désir des professeures et des professeurs de l'Université de Moncton d'atteindre la parité salariale avec leurs collègues de la University of New Brunswick. « [C'est] une offre salariale qui, dans les faits, alors que présentement on est à 93% du salaire de UNB, nous amènerait à 90% à la fin de la convention collective... donc un recul sur le principe de parité ». L'ABPPUM se fait aussi vigilante quant aux intentions



de l'administration puisque certaines choses qui ont été proposées peuvent sembler comme étant des gains au premier coup d'œil, mais ce sont des gains qui laissent trop de pouvoir à l'Université. Comme le précise Mme Caron : « Le problème qu'il y a avec l'offre de l'employeur, c'est qu'il refuse de clarifier des principes et de mettre par écrit exactement l'application de cet engagement... ce qui fait que c'est toujours soumis à la discrétion de l'employeur ».

Vendredi dernier, l'ABPPUM se réunissait avec ses membres afin de savoir ce qu'ils pensent de la

proposition de l'Université. Puisque la conciliatrice est partie, il est possible de dire qu'il s'agit de la toute dernière étape avant une grève. C'est-à-dire qu'une fois le rapport de la conciliatrice envoyé au ministre de l'Éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick, celui-ci a 15 jours à réagir, suivi de sept jours de trêve avant que le syndicat ou l'Université puisse intervenir comme le note Mme Caron : « À moins que l'on arrive à une entente d'ici là, il y a possibilité de lock-out ou de grève vers la fin du mois [de février] ».

Bien qu'aucune négociation

ne soit prévue dans les prochains jours, il semble que l'administration de l'Université est prête à négocier, comme le précise le vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines, Nassir El-Jabi, dans un communiqué de presse : « Notre équipe est prête en tout temps afin de conclure une entente dans les plus brefs délais ». Entre temps, les étudiantes et les étudiants n'ont qu'à espérer que les deux partis auront la bonté de régler leurs différends d'ici la fin février.

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Réviseur
Éric Cormier

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Léger
Mathieu Lanteigne
Fatou Thioune
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque
Richard Lanteigne

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Étienne F. Robichaud
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy

Livreur
Gabriel Léger

Correction
Damien Lahiton
Michelle Foreman

Représentant de ventes
David Dussault

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton. **Direction et rédaction** : Centre étudiants, local B-202, Moncton (N.-B.) E1A 3A9 | Tél. : (506) 875-3658 ou (506) 863-2013 | Téléc. : (506) 863-2016 | Courriel : lefront@umoncton.ca **Publicité** : Tél. : (506) 856-5757 | Téléc. : (506) 858-4503 | Courriel : pubfeecum@umoncton.ca | L'impression est réalisée par Acadie Presse, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1W 1A3 | Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word à l'adresse lefront@umoncton.ca | Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans « C'est vous qui le dites... » La responsabilité est assumée par l'auteur.



Séminaire des campus de la région Atlantique sur la viabilité : Symbiose accueille l'élite environnementaliste



Pascal RAICHE-NOGUE

Le mouvement étudiant Symbiose accueille de vendredi à dimanche une centaine d'universitaires et d'activistes dans le cadre du Séminaire des Campus de la région atlantique sur la viabilité. Au programme de cette fin de semaine présentée par la Coalition jeunesse Sierra et le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick (RENB), des conférences, des ateliers et des rencontres

Selon le coprésident de Symbiose, Jasmin Cyr, le séminaire a plusieurs objectifs. « Le but est de faire du réseautage, déterminer des stratégies, coordonner nos efforts afin qu'on aille dans la même direction, pour pas que ça soit inutile. », de dire M. Cyr, qui invite d'ailleurs le public à participer aux activités

organisées du 8 au 10 février sur le campus.

Parmi les conférenciers invités, la chef du Parti vert fédéral, Elizabeth May, qui était de passage la semaine dernière à l'émission *The Hour* sur les ondes de CBC, Lacia Kinneer du Sierra Club ainsi que trois professeurs de l'Université de Moncton : Ronald Babin, Anne-Marie Laroche et Omer Chouinard.

L'horaire de la conférence est bien chargé, et celle-ci débutera vendredi soir avec le visionnement du film *Who Killed the Electric Car*, présenté dans le cadre du festival de films engagés Cinéveil, également organisé par Symbiose. Les Verts du campus ne chôment donc pas en ce début de semestre.

Plus tard dans le week-end, en plus des conférences et des ateliers, qui s'adressent tant aux étudiants universitaires et aux activistes qu'aux élèves des écoles secondaires, des activités sociales telles le spectacle à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant, avec DJ Tekstyle du groupe Radio Radio,

sont à l'horaire.

Les conférenciers auront la plupart du temps deux ou trois conférences parmi lesquelles choisir. Les organisateurs ont porté une attention particulière à l'offre de conférences en français, en anglais et bilingues. Selon Jasmin Cyr, la traduction simultanée sera offerte lors de certaines activités.

Selon lui, les campus comme celui de l'Université de Colombie-Britannique (UBC) sont beaucoup plus durables que l'Université de Moncton. « On est en arrière en ce moment, on veut rattraper les autres universités ». C'est en fait ce que Symbiose compte faire en participant au projet de campus durable. Avec l'administration, les profs (oui, les profs font autre chose que faire circuler des rumeurs de grève) et la FEÉCUM, Symbiose s'est lancée dans le projet il y a quelques années.

« Puisque les universités sont des leaders dans la société, elles ont une obligation envers la communauté. Il est important que le campus puisse implanter des démarches plus

écologiques, puisque c'est une miniso-ciété », soutient Jasmin Cyr.

Pour plus d'informations sur le Séminaire des campus, qui se déroulera aux Arts et à la salle multifon-



Elizabeth May

tionnelle du Centre étudiant du 8 au 10 février prochains (vendredi à dimanche), vous pouvez contacter Symbiose par courriel à l'adresse symbiose@umoncton.ca

L'horaire de la fin de semaine est disponible à l'adresse : <http://syc-cjs.org/sustainable/Conference+Agenda&bl>

TIN SPORTSWEAR

NEW - NOUVEAU - NEW - NOUVEAU

The first sportswear brand created in Atlantic Canada.
TIN SPORTSWEAR EST LA PREMIERE MARQUE DE VÊTEMENTS SPORT ET ACCESSOIRES NÉE DANS LE CANADA ATLANTIQUE.
THE FIGHT AGAINST YOURSELF TO SUCCEED CLOTHING CONCEPT IS OUT.
IF YOU WERE BORN TO WIN VISIT US AT:
640 MOUNTAIN RD SUITE 211 - MONCTON, NB - NEAR NANNA'S BAKERY AND ACROSS LITTLE DARLINGS.
TIN SPORTSWEAR EST LA MARQUE SPORT DES GAGNANTS. ÊTES-VOUS NÉ POUR GAGNER?

@WEB: WWW.TINSPORTSWEAR.COM **PHONE: 855-TIN8 (8468)**

*Join One Cent per Day for a Poor Child...
 Joignez l'association un Sous par Jour pour un Enfant Pauvre...*

TIN

SPORTSWEAR

Matrixdufaso Concept

Cinéveil revient en force avec sa deuxième édition

Pascal RAICHE-NOGUE

Symbiose et le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton récidivent et présentent la deuxième édition de Cinéveil, le festival de films engagés, du 4 au 9 février prochain. Le tout se déroule gratuitement sur le campus au rythme d'un film par jour, et le grand public y est invité.

Lorsque vous aurez en main cette édition du Front, le film *Waking Life*, présenté par le Département de philosophie, et le concours de film étudiant *Marée blanche*, présenté par le Département de sciences sociales, seront déjà passés. Il n'est par contre pas trop tard, il reste encore quatre films à l'affiche jusqu'à samedi.

« Le festival a été un grand succès l'année passée, on a donc décidé de le refaire cette année », explique Jasmin Cyr, coprésident de Symbiose. « On veut essayer de conscientiser les gens par rapport à des thèmes reliés à l'environnement et à la justice sociale », poursuit-il.

Chaque visionnement est suivi d'une discussion animée. « Le film, c'est l'introduction. Le but c'est d'avoir une discussion. On va parler et débattre, question de se faire des points de vue », affirme Jasmin Cyr.

Malgré la présentation de quelques films de langue anglaise, les francophones y trouveront leur compte, puisque des sous-titres français seront à l'écran pour ces projections. Il y a donc une composante de langue française dans chaque activité du festival.

Éditorial

Lyne ROBICHAUD



Survivre à l'environnement

S'il y a un mot et un enjeu international à l'heure actuelle très populaire et rassembleur, c'est bien celui d'environnement. Que l'on soit de gauche ou de droite, sceptique ou critique, bio ou synthétique, la condition de la planète Terre nous touche tous et c'est dans l'intérêt général de la préserver.

Pendant longtemps, on a cru ses richesses inépuisables et l'Homme a abondamment profité de celles-ci dans le but de survivre puis de s'enrichir. Qui ne l'aurait pas fait! Le problème, c'est qu'aujourd'hui, nous connaissons tous les dommages et les séquelles que nous imposons à l'environnement en continuant à produire et à consommer au-delà de nos besoins et il n'y a plus d'excuses valables pour continuer. Avec les connaissances dont l'homme dispose aujourd'hui, il est étonnant de voir que nous pensons encore être loin d'un désastre naturel et plus encore, que certains scientifiques et hommes politiques s'obstinent à nier le réchauffement climatique.

Ainsi donc, en ne voyant pas de problèmes à laisser couler l'eau pendant que l'on fait la vaisselle, en laissant les lumières allumées même lorsqu'il n'y a personne à la maison, en utilisant sa voiture pour aller au dépanneur à 15 minutes de chez soi, en ne recyclant pas et en continuant à consommer de façon irresponsable et démesurée, c'est l'environnement qui risque de nous jouer un sale tour. En effet, en ne prenant pas ses symptômes d'épuisement au sérieux, il risque tout simplement de nous laisser tomber et nous serons ainsi laissés à nous-même, incapables de s'adapter et de survivre à cet environnement devenu inhospitalier.

Que faire pour éviter une telle catastrophe? Tout d'abord, ne pas compter sur la puissance mondiale (quoique chancelante) que sont les États-Unis. Non seulement le pays s'est-il fait huer lors de la conférence de Bali en décembre dernier, mais s'acharne-t-il à aller contre la volonté générale des autres pays en matière de politique environnementale. Le Canada, quant à lui, fait aussi piètre figure sur l'échiquier international. Ainsi, ce n'est pas demain la veille que des lois sévères et contraignantes seront établies à l'endroit des industries polluantes et que le public sera aussi soumis à certaines normes pour faire sa part dans la protection de l'environnement. Que faire, alors?

C'est difficile de répondre à cette question en étant un individu perdu dans la masse. C'est pourquoi des organismes comme Symbiose, Greenpeace, Les amis de la Nature et plusieurs autres dans le genre existent. Pour conscientiser le public, pour le responsabiliser et pour lui donner des conseils pratiques et économiques pour contribuer à sauver l'environnement, et ainsi, se sauver lui-même.

Car personne ne peut se le cacher, « sauver » l'environnement, c'est se sauver soi-même. C'est tenter de sauver notre race avare et souvent égoïste de l'autodestruction. Et c'est principalement par un retour au communautarisme et à l'esprit d'entraide que nous arriverons à le faire. C'est pourquoi, même si nous n'avons pas le courage de préserver l'environnement, nous devons tout de même tenter de survivre à celui-ci. Et gageons que la lutte ne sera pas facile.

La Chialerie

Marie-Claude LYONNAIS

Chialerie bio

On me demande de réduire mon temps d'utilisation d'eau chaude, d'utiliser des ampoules fluorocompactes, de laver à l'eau froide, de trier mes déchets, de réduire la température des pièces de la maison et de recycler. Et je fais tout ça, pour aider l'environnement. De plus, j'ai décidé, de mon plein gré, d'utiliser des sacs à provisions quand je fais l'épicerie, de chauffer au gaz naturel, de conduire une voiture compacte et économique, d'acheter des légumes biologiques d'un producteur local, de laver les couches de coton de mon fils au savon sans phosphate biodégradable, d'acheter (dans la mesure du possible) des vêtements en fibres naturelles et des jouets en bois et en tissus écologiques et équitables. Je ramasse même les crottes de mes chiens qui, semble-t-il, infiltrent le sol et contaminent les nappes d'eau. Et je fais tout ça, pour aider l'environnement.

Pourtant, malgré toutes mes bonnes intentions, j'ai l'impression que tous mes efforts partent en fumée quand je vois l'amoncellement de « botchs » de cigarettes près des portes d'entrée de l'université ou des édifices publics, ou encore les tonnes de tasses à café en carton Tim Horton qui se multiplient plus vite que des lapins dans les rues. Quand je cherche (sans succès) des poubelles de recyclage de papier à l'université et que je suis contrainte de jeter mes feuilles aux ordures régulières. Quand j'achète un produit et que la compagnie qui le fabrique n'a pas compris qu'il n'est pas nécessaire de l'emballer quatre (cinq, six) fois. Quand je vois à quel point on favorise la consommation en inventant des bébélles toujours plus innovatrices, qui pètent toujours plus rapidement (sans possibilité de réparation), comme quand j'ai dû foutre ma paire de patins à roues alignées aux poubelles parce que trois ans plus tard, elle était déjà désuète et que je ne pouvais plus remplacer le frein et les roues (et je ne parle pas de mon cellulaire (1 an de vie), de mon ordinateur portable (2 ans et demi de vie) et de mon iPod (*my god*, déjà trois ans de vie!) qui sont tous déjà *out*). Quand je sais que le Hummer est encore extrêmement populaire aux États-Unis. Quand le même gouvernement qui me supplie de tourner au vert et de réduire ma consommation énergétique autorise la création d'une nouvelle raffinerie de pétrole. Quand on supporte l'extraction de sables bitumineux en Alberta au moyen de crédits d'impôt. Quand je sais qu'en Arabie Saoudite, les palmiers florissants qui poussent dans des conditions désertiques sont tous irrigués personnellement par

un système d'aqueduc. Quand on permet aux pays émergents de s'échapper des protocoles écologiques sous prétexte qu'il faut favoriser leur développement. Quand j'apprends que même le ciel, avec tous les débris de navettes, de satellites obsolètes et autres gugusses spatiales est devenu un véritable dépotoir galactique.

Je sais qu'un petit geste peut faire toute la différence. Mais viarge. Y a-t-il un mathématicien qui pourrait expliquer aux dirigeants de notre planète que les couches en coton de mon fils ne pourront, malgré tout, jamais faire le poids devant la mégapollution industrielle et le gaspillage mondial?

Ça me fait rire quand je vois cette nouvelle mode, chez les vedettes, de supporter l'environnement. Ça me fait rire de voir ces consommateurs effrénés, propriétaires de jets personnels, de yachts plus gros que ma maison et de multiples voitures haranguer les foules pour qu'ils tournent écolo. Oui, U2, Madonna et al. permettent de véhiculer un message à un nombre un peu plus important que vous et moi. Oui, ils ont des moyens un peu plus efficaces qu'un nobody qui se transforme en homme-sandwich sur le bord de la rue pour distribuer des prospectus (en papier recyclé, bien sûr). Mais n'est-ce pas un peu paradoxal d'utiliser un concept comme Live Earth pour véhiculer ce message? Après tout, l'énergie utilisée pour alimenter la tonne d'ampoules, des systèmes de son et des haut-parleurs des multiples concerts qui se sont déroulés partout sur la planète auraient suffi pour éclairer toutes les maisons de mon quartier pendant un an. Je ne sais pas, mais il me semble qu'une série de concerts acoustiques aurait été un peu plus congruent avec le message, même s'il avait une portée moindre. En tout cas, juste de même...

Dans un dernier temps, moi, l'amie des animaux par excellence, je ne peux qu'approuver la guerre à la fourrure qu'on mène pour sauver des animaux de la disparition. Je trouve juste qu'il faut faire la juste part des choses : des matières naturelles, obtenues dans le respect de l'animal et sans nuire à sa conservation, valent cent fois mieux que des matières synthétiques, obtenues par moyens chimiques extrêmement polluants. Mais encore là, je trouve ça drôle qu'au nom de la souffrance animale, on engueule une personnalité qui se pavane en col de rat musqué, alors qu'on trouve très sexy une pitoune en jupe de cuir moulante. Je ne sais pas, mais il me semblait qu'en dessous du poil, c'était justement ça, du cuir...

Lisez LeFront en ligne :
www.umoncton.ca/lefront



C'est vous qui le dites

Au pied de la frustration : la glace, engelure sociétale d'un bonheur achetable!

Il me semble que les villes sont construites et entretenues de façon à promouvoir l'utilisation massive et quasi-abusive de l'automobile aux dépens des autres moyens de locomotion plus simplistes tels la marche de la bicyclette. Dernièrement, je me promène dans la ville en glissant sur des trottoirs enneigés plus souvent qu'à mon tour. Il me semble que la ville ne prend pas ses responsabilités à l'égard des citoyens qui n'utilisent que leur anatomie pour se déplacer. En effet, les routes sont belles, mais les trottoirs sont mortels! Et en plus de la glace non sablée ni salée qui encombre les trottoirs, il y a aussi d'énormes bancs de neige que l'on doit escalader. C'est ridicule! Pensez aux femmes enceintes qui ont leur centre d'équilibre déséquilibré

par l'enfant à naître ou aux vieillards qui ont, déjà en des conditions optimales, quelques difficultés à se mouvoir. Pensez aux étudiants qui, pour la plupart, n'ont pas d'automobile et qui doivent souvent parcourir de grandes distances à pied. Pensez aux enfants qui ont de la difficulté à coordonner leurs réflexes. Pensez à tous ces citoyens que la ville oublie. Tandis que je glissais dans la ville, la 111^e fois que je suis presque tombée, j'ai vu un taxi, il m'a semblé qu'il me narguait en me criant : « Paye et tu ne souffriras plus. Paye et tu seras en sécurité », et alors je me suis dit que la ville entretenait les trottoirs comme si elle était subventionnée par les compagnies de taxis pour le faire.

Ce n'est pas un comportement très en-

vironnemental et écologique d'entretenir les trottoirs de façon à monopoliser l'utilisation des automobiles, moyens de transports hédonistes, individualistes et polluants. Il est certain que le bonheur individuel dans notre société et notre génération du « moi » et du « tout de suite » passe essentiellement par une automobile. La planète fait la même chose, finalement, pendant que nous achetons à tout casser des produits pour les jeter, des produits pour mieux polluer, elle applique la théorie du « tout de suite », car c'est présentement qu'elle se meure, c'est présentement qu'on l'assassine. Le transport en commun, ça existe, nos pieds aussi. Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'incitatifs (des trottoirs entretenus) de la part de nos dirigeants pour que nous les utilisions? Une

auto, habituellement, c'est assez cher et ça rapporte son petit lot de taxes. L'argent, toujours l'argent. Acheter, toujours acheter. Pourquoi? A-t-on réellement besoin de toutes ces chimères matérielles pour sentir qu'on existe, pour se sentir heureux? L'altruisme, le recyclable, l'investissement de soi dans une cause ne mènerait-il pas l'individu vers un bonheur plus stable, un bonheur sans date de péremption qu'il faut constamment racheter?

Geneviève Paulin-Pitre
Membre de Symbiose

Attention : nouveaux « virus » sur le campus!

Je suis restée étonnamment surprise, pour ne pas dire abasourdie, choquée (ou très sincèrement, WTF?) en lisant l'article de Luc Léger paru en page deux du Front, la semaine dernière.

Si je comprends tout à fait le bien fondé des négociations qui sont en cours à l'heure actuelle entre l'administration et l'ABPPUM afin de trouver un terrain d'entente et de signer une nouvelle convention collective satisfaisante pour les deux parties, je comprends mal la raison d'être du panier offert aux trois négociateurs et les déclarations de Michèle Caron, présidente du syndicat, qui ont suivi la remise de ce « cadeau ».

Il est tout à fait compréhensible que les professeurs et les bibliothécaires du campus cherchent à obtenir de meilleures conditions d'emploi, nous ferions tous de même, mais avec tout le respect que je leur dois, les objets que contenait ce panier n'avaient pour seul objectif que d'alimen-

ter l'animosité entre les deux parties. Revenons sur les faits. Un panier contenant entre autres des fruits, de la gomme à mâcher, du gel antibactérien et du vin a été offert aux trois négociateurs. Des fruits, parce que, selon les dires de Madame Caron, « ça prend des vitamines pour combattre des virus quand on est fatigué »... Les virus étant les négociateurs de l'administration, je présume... De la gomme sans sucre pour décrier l'inadéquation du régime d'assurance dentaire, du vin pour relaxer après de longues heures de négociations ou pour se « payer un pot de vin » et enfin, du gel antibactérien « au cas où l'on arriverait à une entente et que l'on aurait à serrer des mains »... Non, mais quels enfantillages!

L'administration de l'Université de Moncton n'a pas toujours la cote auprès des étudiants, pensons simplement aux frais exorbitants que nous payons chaque année pour notre scolarité. Et puis, dans les messages envoyés aux étudiants afin de nous «

rassurer » sur l'état des négociations, l'administration affirme que la question salariale sera abordée en gardant en tête que les droits de scolarité doivent être maintenus à un niveau concurrentiel pour préserver l'accessibilité aux études universitaires... Mon œil! L'administration n'est-elle pas consciente que nous sommes de la génération qui commencera la « vraie vie » en étant la plus endettée? Mais là n'est pas la question.

Malgré l'irritation que nous pouvons ressentir à leur égard, aucun et je dis bien aucun des membres de l'administration ne mérite d'être traité de virus et on ne devrait pas avoir à courir se laver les mains sitôt leur avoir serré la pince. Les responsables de ce petit stratège devraient avoir honte, ne serait-ce qu'un peu et reconnaître qu'ils sont allés trop loin, cela n'était nullement nécessaire. Vous négociez depuis très longtemps déjà et je comprends fort bien l'exaspération qui doit régner de part et d'autre

de la table des négociations, mais il y a des limites à vouloir mettre de la pression et à se payer la tête des administrateurs ou de quiconque. Il s'agissait d'un geste enfantin et de fort mauvais goût qui n'aura pour résultat que de créer davantage d'animosité entre les deux camps.

Concentrez-vous donc à raisonner comme les adultes que vous vous devez d'être, réglez vos différends et reprenez les négociations de façon responsable afin d'éviter la grève à tout prix. Et gardez donc en tête, qu'à la fin, ce sera nous, les étudiants, qui paieront la note en perdant nos sous et en ne recevant pas l'éducation de qualité à laquelle nous avons droit.

Mylène Doiron

Elizabeth May de passage au campus de Moncton

Elizabeth May, la chef du Parti Vert du Canada, sera de passage à l'Université de Moncton, campus de Moncton, le 9 février dans le cadre du Colloque environnemental organisé par Symbiose qui aura lieu du 8 au 10 février, et qui est ouvert et gratuit à tous.

C'est votre chance de rencontrer une des plus importantes environmentalistes au pays.

Pour plus d'information, contactez Symbiose au 858-4095 ou au symbiose@umoncton.ca

ou allez voir le site du colloque au :

<http://syc-cjs.org/sustainable/Atlantic+Sustainable+Campuses+Conference&bl>

C'est vous qui le dites

Lettre d'opinion

Comme j'aime beaucoup les débats, le blogue sur le site web de la FÉÉCUM sait m'attirer presque à chaque jour. Je juge crucial de débattre de temps à autre. N'aimez-vous pas ces discours vous aussi?

Je suis surtout heureux de voir un blogue (ou un débat, appelez-le comme vous le voulez) qui fait d'abord et avant tout réfléchir. Puisqu'il est évident que tous veulent arriver à la meilleure solution possible, il est impératif de faire le tour de la question de bas en haut et de gauche à droite... C'est dans un remue-méninge comme celui-ci que l'on trouve les solutions à toutes nos questions, n'est-ce pas?

J'énonce mon opinion personnelle en proclamant que l'on a un super de beau campus à Moncton. On est donc ben chanceux! Je suis convaincu que je ne suis pas le seul à partager cette idée. Parallèlement, les étudiants de l'UdeM sont stimulés par l'idée de penser à quelque chose, d'agir, et qu'ils pourraient même s'organiser en moins de temps que l'on ne le pense, ne sous-estimons pas les jeunes... des flammes sont allumées dans notre esprit et on a soif de savoir, de créer, de repenser... c'est donc ben beau de voir ça! Après tout, avec les étudiants fonceurs que l'on a dans nos facultés, on possède un bassin de ressources des plus dynamiques dans la région, voire dans la province. Je suis convaincu qu'on a, en quelque sorte, une élite sociale, que l'on le veuille ou non. Il est alors inévitable que toutes sortes de discours prennent forme. Sinon, tout le monde se cacherait ou se refoulerait derrière leurs pensées et se joindrait à des organisations qui les dirigent sans

questionnement. Malheureusement pour ces dernières, on a passé le siècle des Lumières depuis bien longtemps déjà... On innove et c'est comme ça que l'on trouve de nouvelles solutions, transformations, changements, etc.

De mon opinion des plus personnelles, le but que les étudiant.e.s se doivent de clarifier est qu'ils veulent apprendre et découvrir, d'abord et avant tout. Est-ce que je me trompe? Ça DEVRAIT être notre but premier en tout cas... Même si certain.e.s pensent à un moment donné qu'ils se sentent mieux à faire autre chose que d'aller à l'université, ils découvrent quand même. Tout dépend de l'intérêt que l'on a face à l'éducation... Les étudiant.e.s ont leur part de responsabilité à jouer aussi dans leur image, admettons-le. Ça ne veut pas dire que rien ne peut nous unir. N'oublions pas le but commun... les activités sur le plan personnel n'ont donc pas leur place dans ce débat. La seule image qu'il s'avère essentiel de préserver ici est de s'intéresser à ses études. L'UdeM est la réponse à la demande des étudiants qui veulent apprendre. Elle ne doit pas être là pour favoriser l'apprentissage d'un certain groupe particulier. On se doit alors de trouver un système qui permettra de satisfaire le plus de personnes possible, ayant le moins de coûts possible. Certains facteurs entrent en jeu et on doit composer avec. On embauche alors nos administrateurs pour s'occuper de cela. Quelqu'un d'autre se charge de faire ça pour nous... la question à se poser encore est de savoir si le fait d'avoir une organisation qui prend autant ses racines du privé

est bon ou pas. À vous de vous informer amplement. Pour ma part, pour des arguments et des raisons personnels, j'aimerais beaucoup que le gouvernement soit plus actif dans notre éducation post-secondaire, mais pas notre gouvernement provincial actuel! Encore pour des raisons que je vous laisserai découvrir par vous-mêmes :-P Peut-être le fédéral, s'il vient à avoir des élections ce printemps... Il y a de l'argent au gouvernement, mais c'est à nous de décider qui va la gérer. C'est une question alors de savoir comment on va dépenser cet argent et je crois que d'autres secteurs pourraient être mieux gérés. On va leur dire que l'on votera pour celui ou celle qui nous « soute » le mieux! Et on sait ce que l'on veut je crois.

Je sais, vous direz que c'est creux pour nous tout ça et certains croient que nous sommes mal informés et que nous ne pouvons rien changer; pourtant, ça peut changer! C'est juste que l'on fera face à une autre vision du monde et on l'adoptera, comme on l'a toujours aussi bien su faire face à n'importe quelle situation: récession, guerre, déportation... C'est juste du changement! ;-p Tout change, tôt ou tard, y compris nous-mêmes. Je ne dis pas que l'on doit bouleverser l'univers ou changer le monde, mais en autant qu'il ne ressemble pas à l'ancien.

Pour ma part, après une observation faite, je commence à croire qu'il ne nous faudrait peut-être qu'un tout petit début à quelque part pour nous faire entendre, un comité ou une association? Ça prendrait de la patience et de la détermination, bien

sûr. Prenons notre courage à deux mains les filles et les gars... Oh! « Asteur » que j'y pense, oublions ça! On a déjà cette étape de faite; on a la FÉÉCUM. Pourquoi on ne mise pas tous nos efforts là-dessus? NOTRE association ne réussit pas à nous emballer? Bon, peut-être que pour certain.e.s d'entre nous, ça ne clique pas, ou je ne sais pas... *Alright...* Ben alors, quelle règle nous empêcherait de faire naître un petit comité ou quelque chose comme ça qui aurait comme but unique de promouvoir le droit universel à l'éducation et qui étudierait... Ah! C'est vrai! On a déjà un Ministère de l'Éducation au N.-B.! Mais on dirait que l'on ne se sent pas encore ben forts hein? Universel? Bof! Alors comme je disais, on reprend le concept du « comité » constitué d'étudiant.e.s, en association avec la FÉÉCUM, si on le veut bien, qui étudierait des possibilités, des options... Qui se pencherait uniquement sur la question de notre éducation. Ainsi, on donne un coup de pouce à notre association, on renforce le poids que l'on a avec la FÉÉCUM dans la balance vis-à-vis des autres: ABPPUM et administration. Je sais que l'on sympathise avec les profs lorsqu'ils défendent leurs intérêts devant nous, et ils ont des arguments qui réussissent à nous convaincre... Gardons en tête que leur statut face à nous les avantage. Il devient plus facile de profiter d'une telle opportunité pour eux. Nous sommes tellement vulnérables... À la fin, tout le monde s'aperçoit que les étudiants et les profs sont d'accord pour la hausse de salaire: 2 contre 1 (l'administration)! Par la suite, on entendra: « Pourquoi les étudiants chialaient déjà anyway? » Échec et mat.

On s'est assez arrêté sur la question. Je me laisse emporter par ses mauvais côtés. Il est simplement temps de chercher des solutions ou des alternatives pour répondre à NOS besoins et nos intérêts. Il faut innover car, apparemment, ce que l'on fait tout de suite ne serait pas assez. Cependant, combien de personnes investissent de leur part face à ceci? Le personnel de la FÉÉCUM fait ce qu'il peut, j'en suis convaincu. But, y en a toujou ben yink so much qu'une parsonne peut faire hein?! Comme ils disent: on peut chialer mais...

Bon ben, j'a assez parlé en fou moi là hein? J'm'en va manger mes « Mr. Noodles »!

Steve Ferron

Étudiant de l'Université de Moncton



pourquoi chercher un emploi quand on peut créer son propre emploi?

Participez au concours de plan d'affaires du Prix d'entrepreneuriat étudiant de la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick et vous pourriez remporter le grand prix de 30 000 \$ ou l'un de deux prix de 20 000 \$ attribués pour les possibilités d'affaires les plus innovatrices.

AGISSEZ DÈS MAINTENANT!
visitez: www.finb.ca

date limite: le 25 février-2008



Message à la masse étudiante : réveillez-vous et impliquez-vous!

Jasmin CYR

Je suis étudiant finissant au bacc. Une des choses qui m'a le plus frappé lors des quatre dernières années est le nombre très bas d'étudiants qui s'impliquent au sein des groupes sur le campus. Auparavant, j'avais toujours cru que les étudiants

universitaires étaient à l'avant-garde des mouvements activistes : n'oublions pas les revendications étudiantes à l'Université de Moncton durant les années '70. Mais j'ai vite constaté, dès mon arrivée à l'université, que la situation n'était pas aussi belle. Il y a une sorte d'individualisme très répugnant qui règne. C'est comme si les gens pensaient que

l'université était simplement un endroit où les gens allaient pour écrire des notes et ensuite foutre le camp chez eux. L'université est plus que cela. C'est une institution de savoir où sont formés les prochains leaders de la société. Mais être leader ne signifie pas avoir fait les meilleures notes académiques. Ça signifie avoir une pensée critique et pouvoir

innover. Mais pour pouvoir faire ces choses, il faut être au courant de ces problèmes et pouvoir poser des gestes concrets pour les régler.

Vous ne me croyez pas? Allez voir combien de personnes étaient présentes lors de la petite réunion qu'a tenue la FÉÉCUM au début du semestre 2007 sur la commission de l'éducation postsecondaire. Il

de science politique? L'intérêt des étudiants n'y est pas et cela n'est pas acceptable dans une université. Celle-ci a pour mandat de former des leaders et non de simples robots, comme les gens semblent le croire.

Dans d'autres parties du monde où il n'y a pas de liberté d'association, les étudiants doivent risquer la mort pour s'associer à des groupes qui luttent pour l'environnement ou la justice sociale. Ici au Canada, un effort est fait de la part de groupes étudiants pour recruter du monde, mais les étudiants ne répondent pas à l'appel.

Herbert Marcuse, philosophe de renom et considéré comme le père du mouvement hippie, affirmait que les changements sociaux doivent provenir des étudiants, car ce sont eux qui sont les moins intégrés au système, ce qui signifie qu'ils ont encore un recul sur le système capitaliste, n'étant pas encore englobés par le marché du travail. Aussi, ils sont exposés quotidiennement à de nouvelles informations par l'entremise de professeurs qualifiés. Simplement dit, ils ont encore, en théorie, un esprit critique.

Il est vrai que les études occupent beaucoup de temps. Je ne le contredis pas, puisque je suis étudiant moi-même. Mais j'ai décidé que j'en avais assez d'être passif face aux problèmes de la société et que je voulais prendre une initiative et lutter pour ce que je considérais être bon. Avec une bonne organisation de son temps, c'est beaucoup plus facile qu'on pourrait le croire. Les étudiants seront les leaders de demain, il est maintenant temps de commencer à agir comme des leaders.

Si ce que j'ai dit ne vous tient pas à cœur et ne vous pousse pas à vous joindre à un organisme étudiant, dites-vous qu'au moins l'implication au sein de groupes étudiants paraît bien sur un CV...

Soirée Internationale
32^e édition

Soirée multiculturelle avec SOUPER, KIOSQUES et SPECTACLE HAUT EN COULEUR

Samedi 16 février 2008 à 17 heures
Stade du CEPS de l'Université de Moncton

Invités

- Khaled Abed
- Khaled El Idrissi
- Belly Infusion
- DanseCorps
- Virtuose

À la découverte des trésors du monde.

BILLETS: Billetterie du Centre étudiant – Université de Moncton (858-4554)
Librairie Acadienne et différents conseils étudiants – Université de Moncton
Boutique Africana, 487 chemin Mountain – Tinsportwear, 640 Mountain Rd, #211

10\$ Etudiants / 15\$ Autres / 7\$ Enfants (4 à 12 ans) + 3\$ à la porte

Renseignements: 506-863-2087 / aei@umoncton.ca

Association des Étudiants Internationaux
UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels
DESIGN

Cinéveil est débuté!

Voyez la programmation dans nos pages


ENVIRONNEMENT

L'activisme est-il peine perdue?

Jasmin CYR

Comme tous les jours en arrivant chez moi de l'université, je jette un coup d'œil à CNN et à RDI, question de me renseigner sur les nouvelles de la journée. Après quelques minutes, je ressens un petit déjà vu. Il me semble que ce sont tous des grands titres qui reviennent : « plusieurs soldats et civils tués en Irak », « l'ONU annonce que la situation de la famine est pire que jamais », « plus de 400 000 morts au Darfour », « la température atteint des records ».

Il ne fait aucun doute que nous vivons présentement dans un monde qui n'est pas dépourvu de crises. Malgré tous les avancements dans les domaines de la santé, de la technologie et de la politique, nous faisons toujours face à de graves problèmes qui menacent notre planète ainsi que ses habitants. Un simple regard sur les nouvelles permet de constater ce fait (pourvu que ce ne soit pas Fox News, bien sûr!). Certes, les grands penseurs du siècle des Lumières en seraient bouche bée. Est-ce ceci le résultat de leurs brillantes idées? Certains affirmeraient que nous vivons dans un monde idéal. Mais alors, comment

expliquer que ces problèmes persistent au 21^e siècle dans un monde où l'on pourrait croire qu'ils seraient choses du passé.

En cela, je ne peux trouver qu'une seule réponse : le désintéressement du public face à ce qui ne les concerne pas directement. C'est en quelque sorte à une mort de l'activisme que nous faisons face et à une montée de l'individualisme. Bien sûr, il ne faut pas perdre de vue qu'il existe plusieurs personnes qui manifestent leur mécontentement face aux actions de leur gouvernement et qui posent des gestes concrets. Mais il me semble que l'intérêt n'est pas là où il devrait l'être. Tant que nous sommes en santé et que nous avons une maison à double garage avec une grosse télé, une piscine et un SUV, la vie est excellente! Erreur! En déléguant toutes leurs responsabilités morales et civiques aux gouvernements et aux organismes, les gens s'en lavent carrément les mains et oublient leur devoir moral de citoyen. Autrement dit, l'individualisme ne fait qu'agrandir.

Ceci occasionne deux problèmes. Tout d'abord, comme nous le savons, les gouvernements agissent seulement en terme d'intérêt. Une

action est considérée bonne si elle rapporte des votes aux élections. Comment expliquer autrement le fait qu'aucun pays ne soit intervenu au Darfour, où il se passe un véritable génocide? Plutôt, les politiciens préfèrent débattre sur la définition du mot « génocide ». Il est donc fautif de croire qu'ils s'occupent de tous les problèmes du monde. Le deuxième problème engendré est celui d'une dévotion trop grande des responsabilités aux organismes, comme *Greenpeace* par exemple. C'est vrai, ils ont comme mandat la protection de l'environnement, mais ils ont des ressources financières et humaines très limitées et ne peuvent pas s'occuper de tous les problèmes dans le monde.

Cela étant dit, ne perdons pas de vue que les gouvernements démocratiques vont agir selon l'opinion publique. Ils doivent donc porter une attention à ce que pense leur population sinon ils perdront l'appui de la masse. On pourrait donc dire que le vote électoral est une forme d'activisme en appuyant ou non un certain parti. Mais on observe ces jours-ci que le pourcentage de votants baisse de plus en plus. Eh oui, la situation devient très précaire.

Que dire devant tout ce négatif? Est-ce qu'il y a une solution à la situation désastreuse des choses? Il ne faut surtout pas sous-estimer le pouvoir de l'action humaine. Au 17^e et 18^e siècles, les penseurs se sont intéressés à la question de la liberté de l'Homme puisqu'à cette époque, le libéralisme n'existait pas. Il a fallu des philosophes pour réfléchir aux idées de liberté de l'Homme et des simples paysans pour mettre ces idées en œuvre, comme durant la Révolution américaine et la Révolution française. Aussi, si ce n'avait été de Martin Luther King et des activistes Noirs qui désiraient être sur un pied d'égalité avec les autres, l'esclavage existerait toujours. L'activisme est responsable de ces changements dans la société. Pourquoi ne le serait-il pas de nos jours?

Le rôle de l'humain est donc primordial à l'amélioration de la société et de la planète. Mais aujourd'hui, on constate que le commun des citoyens n'exprime pas son mécontentement envers la société. Il est plutôt un consommateur passif qui préfère se tenir au courant de ce qui se passe avec Britney Spears que de se joindre à un organisme luttant pour la justice sociale. Il va aussi préférer acheter du linge de

haute gamme fabriqué par un enfant soumis à l'esclavage que d'acheter quelque chose fabriqué équitablement. Ceci est déprimant, oui, mais il faut savoir que les choses PEUVENT changer. Il faut juste se réveiller et sortir de sa lâcheté!

Tout compte fait, il me semble que nous vivons dans une période cruciale pour l'humanité. Soit nous ne faisons rien ou soit nous faisons quelque chose, le choix est simple! Mais il ne faut pas oublier que ne rien faire signifie fermer les yeux devant la souffrance de millions de personnes et devant la destruction de la planète. Plusieurs croient sans doute que je suis un grand pessimiste. Erreur! Je reconnais que nous faisons face à de grands problèmes et je vois le potentiel de l'humain. Je cherche simplement à éveiller la conscience des gens et à leur montrer la réalité que la plupart des gens sont plus confortables à cacher. Il ne me reste plus qu'à vous inviter à faire partie d'un groupe étudiant qui cherche à faire une différence : Symbiose. Si vous n'en avez pas le temps, le moindre que vous puissiez faire est de participer aux activités afin de vous éduquer. Qui sait? Peut-être pourriez-vous faire une différence.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacon : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7

PASSEZ LE CONGÉ DE MARS AU CHAUD !

Avis aux étudiants et étudiantes universitaires, vous pourriez gagner des vacances de ski de 3 jours au Nouveau-Brunswick pour deux personnes seulement en vous inscrivant au preparezunplan.ca et en participant au Quiz-réalité. Congé de mars en sécurité.



À VOUS DE TRACER VOTRE LIGNE DE CONDUITE

nb
alcoool • liquor

Labatt

preparezunplan.ca

Aucun achat requis. Il faut être âgé de 19 ans ou plus et être inscrit à temps plein à une université participante du Nouveau-Brunswick. Pour les règlements complets du concours, visitez le preparezunplan.ca



Les conséquences de la fonte accélérée de l'Arctique

Lyne ROBICHAUD

Parmi les conséquences observables du réchauffement climatique, on retrouve l'effet de serre, la régression accélérée de la biodiversité, la régression et la dégradation des sols, les sécheresses et bien entendu, la fonte des deux pôles de la planète.

L'Arctique, situé à l'extrême nord de la Terre, est une immense calotte glaciaire ou interagit bon nombre d'animaux et une flore en constante croissance. Le réchauffement que l'on note à cet endroit est deux fois plus important que partout ailleurs et les répercussions de la fonte accélérée de la banquise pourraient être fatales.

En effet, plusieurs animaux polaires tels les caribous, les renards, les phoques et les ours blancs vivent sur cette immense plaque de glace et leur survie dépend d'un fragile équilibre écologique. Les humains aussi sont exposés aux conséquences reliées à ce réchauffement : avec la montée du niveau des océans (attribuable au réchauffement de l'eau), d'importantes inondations pourraient bien toucher tous les continents. Et pour ce qui est des quatre millions de personnes qui vivent sur la banquise ou qui dépendent d'elle, c'est tout un mode de vie et une tradition qui est chamboulée, sans compter les problèmes de santé, tels le cancer et les problèmes cardia-

ques, qu'un réchauffement climatique risque d'engendrer.

En 2006, la Nasa a démontré que la calotte glaciaire de l'Arctique avait rétréci de 1 millions de KM2 depuis l'année précédente, ce qui signifie une perte 20% de la superficie totale de l'Arctique. Cela signifie aussi que le réchauffement dans cette partie du globe se fait beaucoup plus vite que certains scientifiques ne l'avaient prédit au début de siècle dernier. Mis à part les conséquences écologiques, cette fonte accélérée pose également un problème politique d'envergure internationale puisqu'en fondant, la glace libère un passage convoité par plusieurs pays et dont le Canada se réclame unique propriétaire, soit le passage du Nord-Ouest. Évidemment, des problèmes juridiques, géopolitiques et environnementaux découlent aussi de ce changement géographique.

L'Antarctique connaît aussi une fonte rapide de sa calotte glaciaire mais les conséquences risquent d'être encore plus importantes puisque sous cette immense masse de glace se trouve un continent. L'augmentation du niveau de la mer risque de forcer plusieurs villages et pays côtiers à se réfugier à l'intérieur des terres. Reste à voir si nous serons capable de nous adapter à ce changement à la fois géographique, politique et environnemental.



CinÉveil : festival de films engagés gratuit

Nous savons fort bien que la société connaît présentement plusieurs problèmes, que ce soit au niveau de l'environnement ou de la justice sociale. Comment est-il possible de s'impliquer socialement si nous ne connaissons pas les problèmes auxquels nous faisons face? Le film est un médium très intéressant par lequel on peut éduquer les gens. Prenez le film *An Inconvenient Truth* mettant en vedette Al Gore par exemple, qui réussit à sensibiliser une grande partie de la population qui était jusqu'alors méfiante face au réchauffement climatique.

Symbiose propose le festival de film CinÉveil, un festival de films engagés cherchant à « éveiller » les gens face aux problèmes de la société. Nous en sommes maintenant à notre deuxième édition du festival et celui-ci promet d'être encore plus intéressant que celui de l'année précédente. Suite aux films, une discussion sera ouverte afin d'approfondir le sujet et que tous puissent faire voir leur point de vue. Les films sont gratuits et auront lieu au campus de Moncton. Les salles sont indiquées ci-dessous et l'entrée est libre.

Voici la liste des films qui seront présentés ainsi que leur date de présentation :

Les films seront traduits ou sous-titrés en français.

Synopsis des films présentés à CinÉveil Du 4 au 9 février

La programmation sera lancée le 4 février avec le film *Waking Life*, présenté par le Département de philosophie de l'Université de Moncton, du réalisateur Richard Linklater, qui raconte le rêve d'un homme. Dans son monde imaginaire, cet homme rencontre beaucoup de personnages qui, un à un, lui parlent de leurs vues sur la signification, la perception, et la réalité de l'existence humaine... Ce film sera présenté à 19h, à la salle 206 de la Faculté des arts.



Le mardi 5 février, c'est au tour du département de sciences sociales de présenter le film gagnant du concours de film étudiant, *Marée blanche (White Tide)*. Le film sera présenté à 19h à la salle 206 de la Faculté des arts. *Marée Blanche* est un documentaire produit localement qui expose le problème des installations côtières et de la montée des eaux due au changement climatique. Pluie, ouragan, tsunامي, déluge. La force de l'eau n'est pas à négliger!



Le film *The Power of Nightmares* sera présenté le mercredi 6 février à 19h à la salle 206 de la faculté des arts. Ce documentaire de la BBC démontre comment deux groupes : les néo-conservateurs américains et les fondamentalistes islamiques ont créé une vision cauchemardesque d'un mal secret et organisé qui menace la planète. Ce danger est une illusion, exagérée et manipulée par les hommes politiques. Qui a créé et qui profite de ces illusions?



Le lendemain, soit le jeudi 7 février, l'ONF présente le documentaire *ONF : mission baleine* à 19h à la salle 163 du Pavillon Jacqueline-Bouchard.



Le vendredi 8 février, le film *Who Killed the Electric Car* sera présenté à 17h30 à la salle 163 du Pavillon Jacqueline-Bouchard. Ce long métrage est un documentaire au sujet de la mort mystérieuse de l'EV-1, un véhicule électrique lancé en grande pompe par General Motors en 1996 comme option viable à la crise du pétrole, puis mystérieusement tuée six ans après (par le gouvernement Bush ?) sans explication...



La clôture du festival sera assurée par le documentaire percutant de Richard Desjardins et Robert Monderie, *L'erreur boréale*. Dans ce documentaire, Richard Desjardins donne l'état de la situation sur l'exploitation erratique et abusive de la forêt boréale québécoise et questionne la responsabilité citoyenne face à la destruction de l'environnement. Ce film sera présenté à 21h à la salle A 119 de Jeanne de Valois (l'auditorium).



Soyez écolo, recyclez votre Front!
C'est juste une pensée!


ENVIRONNEMENT

Programmation du colloque sur l'environnement

Vendredi 8 février

16h30-17h30 Enregistrement
17h30-19h30 Film et Discussions
19h30-21h00 Bienvenue officielle et banquet
21h00-22h00 Démonstrations des élèves

Samedi 9 février

8h00 Partir au Campus
8h15-8h30 Déjeuner
8h30-9h15 Méditation
9h30-10h30
Introduction à l'anti-oppression (Maneesh Rampersad, YMCA Newcomers' Program)
10h30-11h00
(In)justice environnementale locale (Margaret Tusz-King, Aboriginal Rights Coalition)

(In)justice environnementale mondiale (Judy Loo, Breaking the Silence Network) 11h00-11h45
EN - Sustainable Campuses Skillz and Thrillz: une intro aux campus durables et la Coalition Sierra Youth (Cait Champion and Zoe Caron, Sierra Youth Coalition)
BIL - Environment 101: La grande image (Raissa Marks, Réseau environnemental néo-brunswickois) 11h45-12h15
Elizabeth May, chef du Parti Vert canadien
12h15-13h15 Dîner
13h15-14h45
EN - Action Inclusive (Satya Ramen, Environmental Justice Organizing Network)
FR - Alternatif et efficace: abécédaire sur l'énergie (Toby Couture, Conservation Council) 45 min
Prenez le pouvoir : comment gérer et recycler les déchets dans les écoles secondaires (Helene Daigle, Cogerno) 45 min

BIL - Reconstruire l'environnement (Lacia Kinnear, Sierra Club Canada-Atlantic Canada Chapter and Katimavik) 14h45-16h15
EN - Obtenir l'attention des médias (Hana Hermanek, Sierra Club Canada-Atlantic Canada Chapter)
FR - Les Universités vertes et les cycles-vie des matériaux (Ronald Babin-Ph.D professeur de sociologie, Anne-Marie Laroche-Ph.D professeure de génie, Omer Chouinard-Ph.D professeur de sociologie et études environnementales)
BIL - Surfez sur la vague : table ronde sur les mouvements internationaux (Marc Theriault-Calactus Café, Julie Stinson-Fallsbrook Centre) 16h15-16h30 Pause
16h30-17h30
EN - Les syndicats d'étudiants pour l'environnement (Cait Champion-Sierra Youth Coalition, Kaley Kennedy-Canadian Federation of Students)

FR - L'éducation sur le changement climatique au campus: un exercice en groupe (Daisy Kidston, Climate Change Centre Nova Scotia)
BIL - Grow Your Community: An Intro to Community Gardens (Nik Basque, Denys Richard-Ecovision) 30 min
Récupérer les forêts (Sophie-Michelle Cyr) 30 min
17h30-18h45 Souper
Campus durables : évaluation de dix ans (Alexis Asselin, Sierra Youth Coalition)
19h15-20h45 Jeunesse de l'Atlantique : faire un impact (Yuill Herbert - Climate Change Caravan, Amelia Clarke - Christmas Mountains Campaign, Zoe Caron - Sierra Youth Coalition)
20h45-22h15 Film et Discussions
22h15-1:00am Évènement social

Dimanche 10 février

8h30-9h00 Partir au campus
9h00-10h00 Déjeuner
10h00-10h30 Session de visionnement et développement d'une stratégie régionale (Emma Strole - New Brunswick Environmental Network, Cait Champion - Sierra Youth Coalition)
10h30-11h00 Travail en petits groupes (stratégies régionales)
11h00h-11h30 Rapports des groupes
11h30-12h00 Évaluations
12h00-12h30 Remerciements et fermeture
À noter que la traduction sera offerte aux conférences anglophones

L'ENTRÉE EST GRATUITE!

Vous voulez vous impliquer au sein d'un groupe étudiant très dynamique à l'Université de Moncton? Vous vous intéressez à l'environnement et à la justice sociale? Joignez vous à Symbiose, un groupe étudiant qui milite pour l'environnement et la justice sociale.

Nous sommes un des groupes étudiants les plus actifs sur le campus. Nous organisons plusieurs activités telles la populaire vente de livres à chaque semestre, la Grande couverte, un spectacle extérieur célébrant la récolte dans le Jardin communautaire, CinÉveil : un festival de films engagés tenu annuellement, des excursions de plein air ainsi que plusieurs autres activités cherchant à sensibiliser tout en divertissant les gens. Aussi, nous nous occupons en partie du recyclage sur le campus.

Nos réunions ont lieu tous les mercredis de 11h20 à midi au local 119 du Centre étudiant et sont ouvertes à tous.



Symbiose
Université de Moncton,
Centre étudiant, B150-3
Moncton, N.B. E1A 3E9

symbiose@umoncton.ca
www.umoncton.ca/symbiose
Tel. (506) 858-4095

on n'as pas besoin une licence en commerce pour créer son propre entreprise

N.B. 30 000 \$ INNOVATION

Participez au concours du Prix d'entrepreneuriat étudiant de la Fondation de l'innovation du N.-B., et vous pourriez remporter le grand prix de 30 000\$ ou le prix secondaire de 20 000\$ et commencer.

AGISSEZ DES MAINTENANT! visitez: www.firb.ca/pee date limite: 25 fév.



Les ouragans et le réchauffement de la mer, un lien très étroit

Myriam LAVALLÉE

On entend tellement parler des changements climatiques ces temps-ci que certains ne savent plus vraiment quoi penser. Certaines personnes émettent encore des doutes, est-ce que les médias vont trop loin ? Est-ce que l'on exagère pour nous pousser à agir ? Questions qui pourraient trouver leur légitimité, mais qui, avec les données et rapports scientifiques qui nous arrivent, font en sorte qu'il est de plus en plus difficile de se les poser et de rester sceptique au réchauffement de notre planète.

Je n'apprends rien à certains d'entre vous lorsque je vous dis que le réchauffement de la mer a un lien direct avec le nombre d'ouragans. Cependant, nous apprenions la semaine dernière que pour la première fois, des chercheurs britanniques avaient quantifié cette hausse. En effet, selon une équipe de l'University College de Londres, la hausse de la température de l'eau de surface dans la zone tropicale Atlantique Nord serait la cause de l'augmentation de 40 pourcent des ouragans qui ont eu lieu au courant des dernières années.

Encore plus, une augmentation d'un demi degré Celsius seulement est nécessaire pour créer une hausse aussi grande. Est-ce que j'ai vraiment besoin de faire le lien avec le réchauffement climatique ?

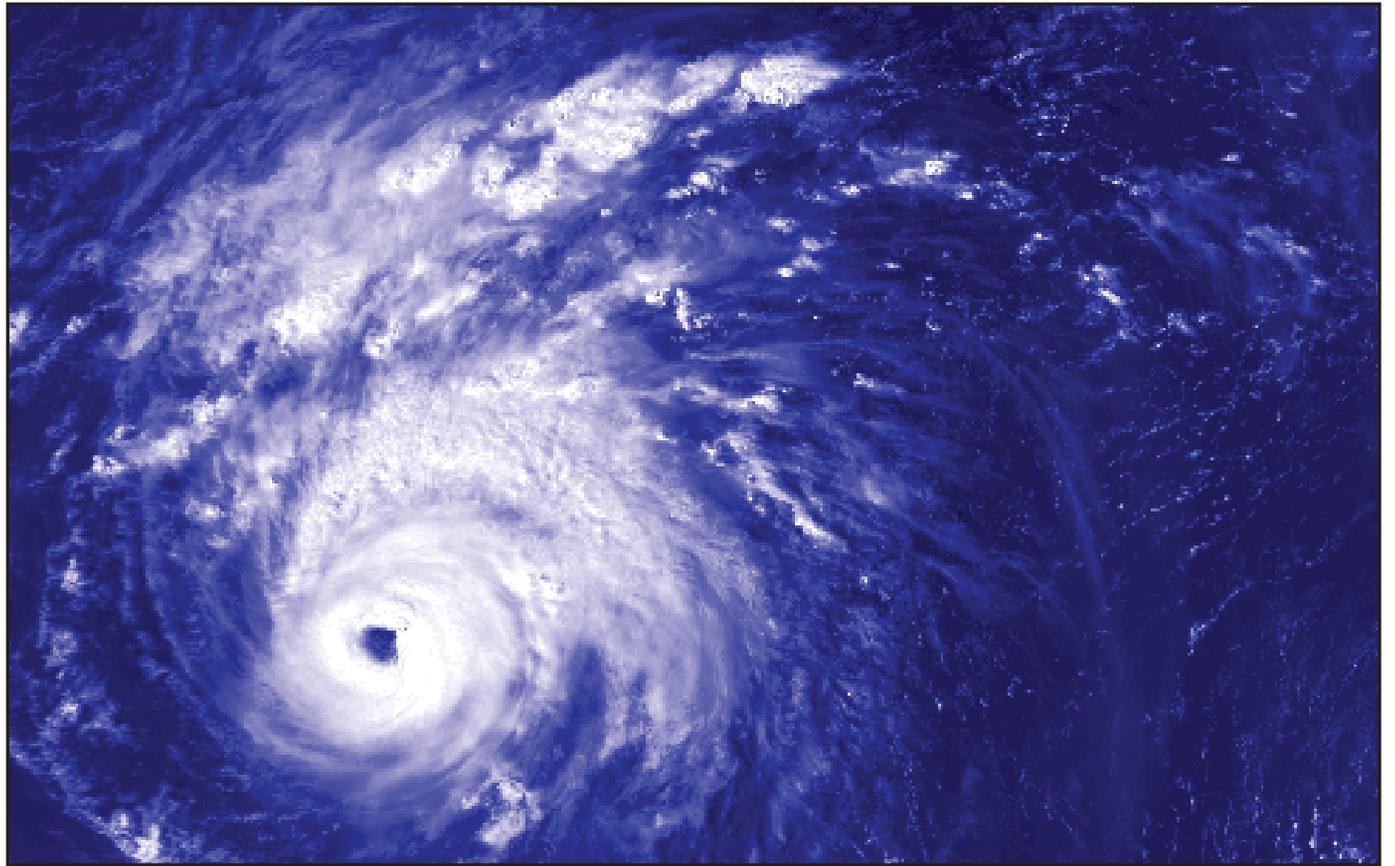
Déjà en juin 2004, le Centre canadien de prévision d'ouragan amenait à notre attention le nombre record d'ouragans que l'Atlantique avait reçu au cours des dix dernières années, ajoutant que cette tendance avait commencé à se dessiner au milieu des années 90, mais puisque c'était moins à la mode ou peut-être parce qu'on ne voyait pas autant les résultats, on en entendait moins parler qu'aujourd'hui.

Car côté ouragans, les dégâts se font déjà ressentir, nous n'avons

qu'à penser à l'ouragan Juan qui a frappé la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard en 2003. Un membre du Centre canadien de prévision d'ouragans, avait précisé que la température de l'eau avait été de 3 à 4 degrés au dessus de la moyenne à ce moment, créant ainsi des dommages de 50 % plus importants que si la température de l'eau avait été normale, ce qui est énorme comme chiffre !

Et qu'est-ce qui fait le plus peur dans tout cela ? Outre l'évidence même de recevoir des ouragans vient la question de savoir si nous sommes prêts à affronter cela et les changements que cela peut engendrer. Combien d'entre nous ont vécu un véritable ouragan ? Des tempêtes de neige, on connaît ça, les joies de l'hiver, on sait que bien souvent elles paraissent plus attrayantes dans les publicités de Tourisme Nouveau-Brunswick, mais les ouragans ? J'émet mes doutes sur notre capacité à non seulement être en mesure de les affronter, mais également à bien comprendre ce que ça représente.

Sur ce, je vous dis bonne saison des ouragans ! (N'inquiétez-vous pas, ce n'est pas avant le mois de juin).



Connaissez-vous ACE Moncton?

C'est un club entrepreneur qui aide les gens de la communauté, gère des projets, organise des visites d'entreprises dans le Grand Moncton auprès de diverses organismes privées et publiques, ainsi que des conférences sur le Campus. Tout ceci organisé par des étudiants de l'Université de Moncton et plus encore.....

Vous êtes encore curieux, venez vous joindre à nous chaque vendredi à 2h00 PM. Il est encore temps de faire partie d'ACE Moncton en tant que membres et même devenir V.P. des ressources humaines. La date limite pour appliquer au poste VP ressources humaines est le 8 février.

Venez nous visiter sur facebook!!

Pour plus d'information;
Acemoncton@umoncton.ca

ace  moncton

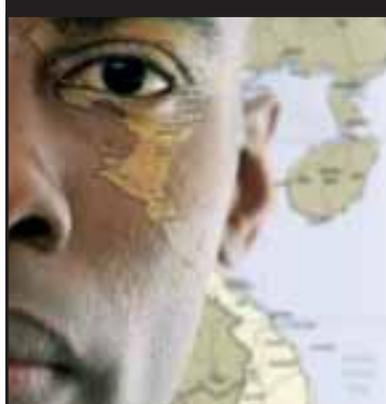
Parrainé par :



Étudiants sans frontières^{MC}

L'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) offre aux étudiants du niveau postsecondaire des stages avec des partenaires locaux en Asie, en Amérique du Sud et en Afrique.

Pour de plus amples renseignements ou pour postuler, visitez www.eumc.ca/esf





UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

PASSEZ L'HIVER AUX "SHOWS"

Billetterie: 858-4554, www.umoncton.ca/saee/loisirs



DANNY BOUDREAU

VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 HEURES
SALLE JEANNE-DE-VALOIS
UNIVERSITÉ DE MONCTON
8\$ ÉTUDIANT / 15\$ AUTRE

Danny Boudreau présente son nouvel album et son nouveau spectacle à sortir à l'hiver 2007. Laissez-vous surprendre par cette magnifique voix dans un style encore plus festif. Des chansons à textes sur une musique folk un peu 'far west' à tendance française avec des arrangements des années 1970. Du jamais vu! Soyez de la fête avec Danny Boudreau.

K2 La montagne sauvage GRANDS EXPLORATEURS



Deuxième plus haut sommet du monde, le K2 situé au Pakistan a longtemps été considéré comme une montagne impossible à gravir. Véritable pyramide, elle domine la chaîne du Karakoram. De multiples dangers guettent ceux qui s'y risquent; beaucoup y laissent leur vie. Avec ses compagnons, Maxime Jean se lance pourtant à sa conquête. Un formidable défi physique et psychologique. Ne manquez pas cette histoire exceptionnelle!

La quête de l'impossible
Vendredi 22 février, 20 heures
Salle Jeanne-de-Valois, U de M
8\$ étudiant / 15\$ autre

2007-2008 CONCOURS interuniversitaire de photographie thème>>>réflexions

Plus de 1 500 \$ en prix
Date limite de remise des photos: 15 janvier 2008.
L'exposition itinérante du concours sera présentée dans votre institution au cours de l'année scolaire. Procurez-vous le formulaire d'inscription auprès du responsable de votre institution.

Renseignements et remise des photos:
Service des Loisirs Socioculturels, a/s Gisèle Williston
Local B-150, Centre étudiant, Université de Moncton
Téléphone : 858-3738 ou 858-3712

Commanditaires



Caisses populaires acadiennes

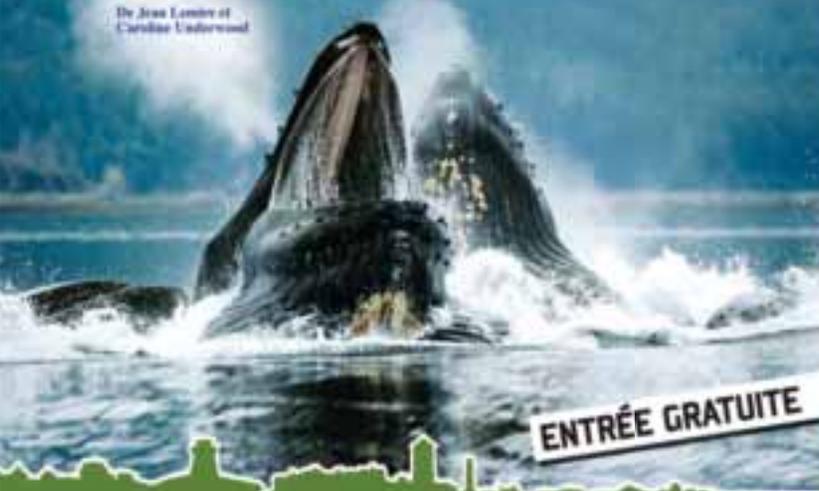


Le Front

LES RENDEZ-VOUS DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

MISSION BALEINES
LES DERNIERS QUANTS • LE COMIÈNT DE LA MARIAGE

De Jean Lambert et Caroline Underwood



ENTRÉE GRATUITE

MERcredi 6 FÉVRIER • 19 H
ROUETRIÈRE • 10000 100 0000
ROUETRIÈRE • 10000 100 0000

JEUDI 7 FÉVRIER • 19 H
CARAQUET • 10000 100 0000
COMUNISTEN • 10000 100 0000
MONCTON • 10000 100 0000

ONF
SEIN

OFFICE NATIONAL DU FILM
DU CANADA
NATIONAL FILM BOARD
OF CANADA

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard

ciné 2008
campus

PRÊTE-MOI TA MAIN

Genre: Comédie romantique
Réalisateur: Eric Laetigan
Acteurs: Alain Chabat
Charlotte Gainsbourg
France, 2007 (G)
Il,50M\$

824 Moncton Road
570-0500

8 - 9 février

À 43 ans, Luis Costa, nez chez un parfumeur renommé, coule paisiblement des jours de dandy célibataire. Au grand dam de sa mère Geneviève et de ses cinq soeurs, fatiguées de le mater et qui, lors d'un conseil de famille, lui ordonnent de se marier. Pour acheter la paix, Luis loue les services d'Emma, la soeur de son meilleur ami, afin qu'elle joue le jeu du grand amour. Mais attention: elle devra aussi le quitter subitement, juste avant leur mariage.

L'ACADIE L'ACADIE

Genre: Documentaire
Réalisateur: Michel Brault
Pierre Perrault
Production: Michel Brault
Pierre Perrault
Canada, 1971 (G)
Il,50M\$

15 et 17 février

À l'heure du bilinguisme et du biculturalisme triomphants, l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick, est le théâtre du réveil acadien de la fin des années 60, survécu après des siècles de défaitisme et de résignation. Dans une province où 40% de la population s'exprime en français, il est alors impossible de se faire entendre. Marche contre le Parlement, occupation des locaux, confrontation avec les forces de l'ordre; le film évolue dans les coulisses de l'action et témoigne sur le vif de la détermination des étudiants, qui s'étendra bientôt à une majorité d'Acadiens. Un document inestimable sur la seconde naissance d'un peuple.

Commanditaires

L'ACADIE NOUVELLE

Caisses populaires acadiennes

93.5
Le son acadien

Le Front

Tu es étudiant-e? Finissant-e? Tu te cherches un emploi? Un stage?
Un emploi d'été? Une occasion de simplement venir explorer?



Participe au Salon Carrière Santé et éducation

Le mercredi 13 février 2008 au stade C.E.P.S. Louis-J.-Robichaud entre 10h- 16h

Plusieurs prix de présence! Près de 50 employeurs!

www.umoncton.ca/saee/placement

**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous **ENGAGER** davantage
et vivre une expérience enrichissante ?**

Qu'attendez-vous pour vous présenter aux élections générales de la FÉÉCUM?

**La présidence d'élection de la FÉÉCUM recevra
du 4 février à 8h30 au 15 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉÉCUM.**

Lettre de candidature :

Les intéressé.e.s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉÉCUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du.de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de.de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉÉCUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du.de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉÉCUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉÉCUM, c'est-à-dire être inscrit.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉÉCUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du 15 février à 18h au 22 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelé.e.s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils.elles devront présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 25 et 26 février 2007.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉÉCUM entreront en fonction le 1er avril 2008 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2009.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉÉCUM sont disponibles aux bureaux de la FÉÉCUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.umoncton.ca/feecum.





Sauvons la planète... peu importe comment!



Marie-Claude LYONNAIS

Vous voulez sauver l'environnement? Eux aussi! Et ils ont trouvé une façon beaucoup plus originale de le faire que vous et moi...

• En Australie et en Nouvelle-Zélande, la seconde industrie la plus polluante est... l'élevage bovin et ovin à cause de sa production de flatulences! En effet, les pets de vaches et de moutons représentent 14% de la production de gaz à effet de serre australienne et 50% de la production néo-zélandaise! La

cause? Les flatulences de ces bestiaux contiennent énormément de méthane, un gaz qui favorise le réchauffement climatique. Face à ce problème, les chercheurs australiens voudraient implanter une bactérie intestinale de kangourou aux vaches et aux moutons, puisque ce micro-organisme rend le pet de kangourou exempt de méthane. De plus, la colonisation de la bactérie aux intestins bovins et ovins permettrait de sauver une quantité énorme de fourrage, puisqu'elle facilite la digestion, diminue les ballonnements et augmente la prise énergétique de 15% de l'alimentation, ce qui diminue les besoins alimentaires des animaux. Mais en attendant que les chercheurs aient isolé la bactérie et trouvé un moyen de la transférer, on suggère tout simplement de manger

de la viande de kangourou (saine et écologique), dont la population est endémique.

• Deux Norvégiens, Leona Johansson et Tommy Hom Ellingsen, ont trouvé un moyen disons peu commun et surtout paradoxal de préserver la forêt vierge : tout simplement en baisant ! Le site pornographique sans but lucratif *Fuck for Forest - Eco Porn* a vu le jour en 2003 avec l'initiative d'amasser des fonds pour préserver les derniers buissons tropicaux vierges et d'ensemencer les zones dégarnies pour les repeupler d'arbres! Plusieurs coups d'éclat, dont un ébat amoureux de dix minutes sur la scène d'un concert de rock, ont envoyé les amants écolos derrière les barreaux pour quelques jours, mais cela ne les a pas arrêtés : aujourd'hui, l'organi-

sation possède 50 hectares de forêt vierge qu'elle a transformé en zones protégées. Le groupe fait également des dons à des organismes soutenant l'environnement, même si la majorité d'entre eux refusent de se voir affilier à FFF. Sur le site, Leona, une des co-fondatrices, mentionne : « Nous percevons que la sexualité, tout comme la nature, est maltraitée et méconstruée. Nous désirons utiliser l'amour et la sexualité pour combattre la manière anti-naturelle avec laquelle la planète est traitée ».

• Deux écologistes britanniques, fervents des agrocarburants, ont décidé de rallier Tombouctou, situé à 7 200 kilomètres de leur origine, à bord d'un camion roulant au chocolat. L'équivalent de 40 000 tablettes, mélangées à de l'huile végétale récupérée, devraient suffire

pour couvrir la distance. Sinon, ils ont tout de même un appareil permettant de transformer les huiles usagées en biodiesel, appareil qui sera remis en don à une association caritative malienne.

• À Tameside, les morts serviront enfin à quelque chose : l'énergie produite par leur crémation va permettre d'éclairer la chapelle et de réchauffer les familles rassemblées pour le dernier adieu. « C'est un ultime geste de générosité, une très jolie façon pour les défunts de reconforter les vivants en un moment difficile », a déclaré le révérend Marshall, au *Daily Telegraph*. Mais la municipalité reconnaît qu'il s'agit tout de même d'un sujet « sensible » et que la population va être consultée avant de transformer ses macchabés en biocarburant!

TOUS VOS BESOINS DE VÉHICULES, NEUFS OU USAGÉS



Service français de qualité

GREG PARENT
de Lounsbury Auto

857-4300
2155, rue Main o.,
Moncton

Profitez de notre programme étudiants

LOUNSBURY
AUTOMOTIVE



Optimisme prudent et quelques bonnes avancées au sommet de Bali

Marie-Claude LYONNAIS

En décembre dernier se déroulait la conférence internationale sur les changements climatiques à Bali, en Indonésie, sous la férule de l'ONU et de son secrétaire général, Ban Ki-Moon. Sommet post-Kyoto destiné à briser le « Mur de Berlin du changement climatique », la conférence réunissait 187 pays pendant deux semaines de négociations. Établir une entente entre pays industrialisés et pays émergents était l'un des points clé de la rencontre, puisque deux des quatre pays les plus pollués de la planète sont des pays en développement (la Chine et l'Inde).

Malgré d'âpres discussions et des blocages réguliers, la conférence a réussi à définir une « feuille de route de Bali », visant à définir des objectifs clairs et à préparer l'après-Kyoto, dont la première phase viendra à échéance en 2012. Les trois objectifs convenus obtenus sont : lancer des négociations sur un accord global sur les changements climatiques, convenir d'un calendrier pour ces négociations et les avoir mises en place pour 2009. Aucun chiffre défini n'a été avancé et plusieurs groupes écologiques se sont avoués déçus du résultat final, mais le texte avance pour la première fois qu'un engagement approprié des

pays industrialisés doit se faire et que les pays en voie de développement doivent lancer des actions vérifiables et mesurables.

Pour Ban Ki-Moon, le sommet de Bali est le début de deux années exigeantes, qui nécessiteront d'amples discussions et des négociations difficiles. Toutefois, il a salué la « souplesse » dont les pays phares, les États-Unis en tête de liste, ont fait preuve pour faire avancer les pourparlers. Le Canada,

qui était réticent aux demandes de l'ONU, s'est également rangé du côté de la majorité lorsqu'il s'est rendu compte qu'il faisait cavalier seul.

L'une des prochaines difficultés sera de faire partager équitablement le fardeau écologique aux quatre pays les plus pollués : les États-Unis, la Chine, la Russie et l'Inde. La tâche diplomatique est d'autant plus coriace que les États-Unis vont changer de président en 2009 et que

plusieurs pays vont attendre de voir la tangente que l'administration américaine va prendre avant de s'engager.

Un fonds spécial, destiné aux pays les plus pauvres, devrait être mis en place pour les aider à faire face aux conséquences du réchauffement de la planète (sécheresse, élévation du niveau de la mer, etc.). De plus, une coopération internationale visant à leur fournir une technologie propre est également préconisée.

Un accord définitif sur les changements climatiques devrait se faire en 2009, lors de la conférence onusienne à Copenhague. Cela permettrait de faire ratifier la nouvelle convention par le plus de pays possible avant l'échéance de Kyoto. Selon les experts en environnement, on devrait prôner une diminution de 10 à 40% de l'émission de gaz à effet de serre pour les pays industriels, pour obtenir des résultats probants sur l'environnement.



VEUX-TU TE CONNAÎTRES ?

Es-tu un jeune adulte veux-tu expérimenter un programme qui te permettra de vivre une expérience de vie de groupe pour t'épanouir ? Veux-tu partager une vie commune à chaque jour ? Veux-tu améliorer tes techniques de communication et apprendre sur toi-même ? As-tu le goût de grandir pendant que tu es aux études ou sur le marché du travail ? As-tu une soif de croissance personnelle et spirituelle ?

La Fraternité S.E.V.E. est une initiative mise sur pied à Moncton en octobre 2002 qui peut répondre à tes attentes. L'environnement que tu rencontreras sera idéal pour goûter à la vie de groupe tout en vivant les valeurs du respect, de l'amitié, de l'honnêteté, de l'entraide et de la communication.

La Fraternité S.E.V.E. veut faire goûter aux jeunes des valeurs humaines et faire apprendre à propos de leur foi et sur eux-mêmes. Il faut se rappeler que Jésus n'a pas passé tout son temps à l'église. Il a marché et vécu avec les gens de son milieu. Notre fraternité est ouverte à d'autres jeunes qui voudraient venir partager un repas à l'occasion, participer à une conférence ou passer une fin de semaine.

La Fraternité S.E.V.E. est régie par un conseil d'administration de 10 personnes qui se réunissent aux deux mois.

Nos résident(e)s s'engagent à partager les tâches ménagères, à prendre leur tour à faire des repas et l'épicerie avec les autres résident(e)s. Ils vivent comme des frères et sœurs dans une vie de famille. Ils peuvent y demeurer jusqu'à trois ans. Le projet tient à cœur à respecter la première occupation du jeune soit comme étudiant(e) ou travaillant(e).

Le projet de la Fraternité S.E.V.E., c'est un temps de réflexion pour un jeune qui voudrait connaître ce qui bat en lui. Ça lui permet de « s'éloigner des gens qui mangent trop mon énergie et de m'entourer de ceux qui me nourrissent » comme l'a exprimé une jeune participante.

Pour plus d'information, nous vous invitons d'aller visiter notre site web (www.fraterniteseve.org) et vous pouvez nous rejoindre par téléphone à (506) 855-7155, (cell 381-9470) et demandez pour Ida.

Maîtrise en ADMINISTRATION PUBLIQUE

un monde d'opportunités

Tu veux t'impliquer dans ta communauté?

Avec une **Maîtrise en administration publique** (M.A.P.) tu auras accès à un vaste choix d'emplois de qualité au sein de la fonction publique

- développement économique
- relations internationales
- environnement
- éducation
- culture
- santé ...

Nombreuses bourses disponibles pouvant atteindre

7 000 \$

Information : (506) 858-4177



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



De l'uranium au Nouveau-Brunswick? Le saviez-vous?

L'uranium est un métal lourd très dangereux et très radioactif.

Les activités d'exploration et minière de l'uranium laissent échapper des substances radioactives dans l'atmosphère, l'eau et le sol sur de longues distances. Parmi ces substances, on retrouve entre autres du radium, du radon et du polonium 210.

Des activités de prospection de l'uranium sont menées dans les régions entre Sussex et Moncton, y compris les terrains en bordure du ruisseau Turtle, l'approvisionnement en eau potable de 100 000 personnes de Moncton, Riverview et Dieppe.

L'exploration et la prospection d'uranium sur des TERRAINS

PRIVÉS ont eu lieu près de Moncton, sur les chemins Ammon et Irishtown ainsi que dans les régions avoisinantes.

Des prospecteurs ont offert des analyses d'eau à des résidents du chemin Ammon comme moyen pour déterminer si le terrain contenait des minéraux.

Les activités d'exploration et d'exploitation de l'uranium sont interdites en Colombie-Britannique.

Selon le US Surgeon General, le radon rejeté en quantités massives dans l'atmosphère et dissout dans les eaux de surface vient au DEUXIÈME RANG PARI LES CAUSES DU CANCER DU POU-MON aux États-Unis.

L'ABPPUM réclame la parité avec UNB

L'Association des bibliothécaires, des professeures et professeurs de l'Université de Moncton réclame que la partie patronale respecte l'entente sur la parité avec les professeurs de l'Université du Nouveau-Brunswick tant au niveau de la charge de travail que des salaires tel que stipulé dans l'entente collective conclue en 2000 et qui n'est toujours pas respectée. Les professeurs du campus de Moncton veulent l'élimination définitive

de l'écart qui les sépare toujours de leurs collègues. Actuellement, les professeurs de l'Université de Moncton sont bons derniers dans la province en termes de charge de travail et de salaire. L'ABPPUM a mis fin à la conciliation le 26 janvier dernier parce que les négociations avec l'administration ne progressaient pas suffisamment.

La présidente du syndicat, Michèle Caron, affirme que les conditions de travail des bib-

liothécaires, des professeures et professeurs du campus de Moncton régressent comparativement aux collègues des trois universités anglophones de la province : « Nous sommes prêts à revenir à la table de négociations si l'administration accepte de ne

pas reculer quant à son engagement sur la parité et si elle fait des mouvements significatifs pour assurer des conditions de travail équitables au personnel contractuel. Ce que nous demandons est simple : la parité avec nos collègues anglophones de la province et un réaménagement de la charge de travail en conformité avec les réalités de la recherche universitaire au pays. La partie patronale refuse nos propositions qui permettraient d'atteindre ces deux objectifs qui assureraient un recrutement et une stabilité des professeurs, ce qui hausserait la qualité de l'enseignement. À la lumière de ce souhait, il est dans l'intérêt de tous d'en arriver à une entente en évitant le conflit de travail. »

Michèle Caron souligne d'ailleurs que dans son discours sur l'état de la province jeudi soir, le premier ministre Shawn Graham a rappelé que l'Université de Moncton a un rôle unique à jouer en tant que seule université francophone de la province.

Les membres de l'ABPPUM sont sans contrat de travail depuis le 1er juillet 2007.

Université d'Ottawa

Des études supérieures en sciences

Ça part d'ici.

Recevez un appui financier généreux dans tous nos programmes de maîtrise et de doctorat :

Bioinformatique • Biologie • Chimie • Mathématiques et statistique • Physique • Science de la Terre • Toxicologie chimique et environnementale

Venez travailler avec l'élite scientifique du Canada au cœur de la capitale nationale.

L'Université d'Ottawa se classe parmi les cinq premières universités canadiennes pour l'intensité de la recherche.



uOttawa

www.science.uOttawa.ca

N'oubliez pas de recycler votre Front!





Découvrez les trésors culturels dans la soirée internationale

Mike BAGANDA

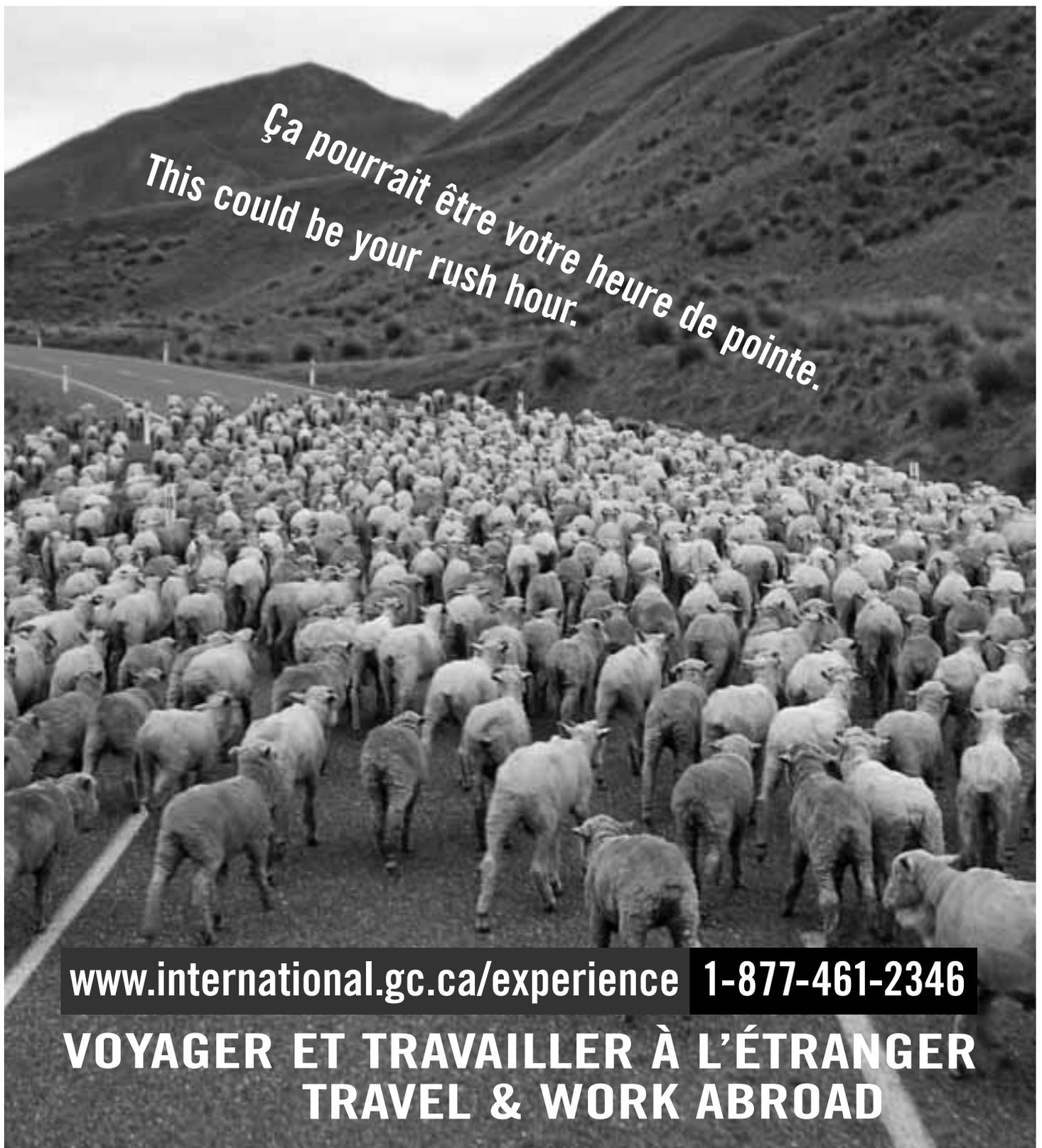
L'Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton (AÉIUM), en collaboration avec l'Université de Moncton, lance sa 32^e édition de la soirée internationale. Elle aura lieu le samedi 16 février 2008 au ceps de l'Université de Moncton en vue de faire découvrir la diversité culturelle de différents pays représentés à l'Université de Moncton par les étudiants internationaux.

En effet, la soirée internationale a pour but de faire découvrir, à travers l'Université de Moncton, les différentes cultures des étudiants réunis au sein de l'Université de Moncton ainsi que celles des autres étudiants et étudiantes réunis dans des collèges et d'autres universités du Nouveau-Brunswick. Elle est organisée afin que la population néo-brunswickoise puisse découvrir les autres cultures qui existent. Cependant, pendant cet événement, plusieurs activités sont présentées : entre autres, la musique, la danse, le théâtre ainsi que le défilé de mode par lequel les beaux garçons et les belles filles présentent un habillement porté dans diverses cérémonies dans leur pays d'origine.

Par conséquent, cette année, l'AÉIUM offrira à tous ceux et celles qui vont se présenter, l'opportunité de voyager à travers le monde à la découverte de ses trésors culturels. Sur ce, au prix de 10 \$ pour les étudiants, 15 \$ pour les autres et 7 \$ pour les enfants de sept à douze ans, le samedi 16 février 2008 sera un jour marquant et inoubliable pour les nombreuses personnes qui seront présentes, car elles se délecteront non seulement des mets de différents pays mais aussi d'un spectacle de qualité préparé par nos talentueux bénévoles. Ceux-ci y ont mis leur temps ainsi que leur cœur, en vue d'emporter ceux et celles qui seront présents dans un monde de

trésor culturel. Ils seraient enchantés de vous recevoir cette année encore à la grande soirée internationale.

« En effet, la culture est un mot à plusieurs définitions, on ne cesserait jamais de citer les mots qui se regroupent sous son champ sémantique. Elle comprend la langue, la musique, les mœurs, les valeurs, le patrimoine historique et tant d'autres choses. Sans elle, tout peuple, toute nation, etc. n'ont pas de raison d'être humain, elle présente pour tous un trésor », ont souligné M. Aristide Koudougou, VP externe de l'AÉIUM et le comité de marketing de la soirée internationale.



Ça pourrait être votre heure de pointe.
This could be your rush hour.

www.international.gc.ca/experience 1-877-461-2346

VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER
TRAVEL & WORK ABROAD

Commentaires :
lfront@umoncton.ca



Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Foreign Affairs and
International Trade Canada

Canada



Procès vert

Le groupe pétrolier Total est condamné le 16 janvier 2008 pour « préjudice écologique »

Essombe ALINE

Le 12 décembre 1999, la France subit un véritable raz-de-marée environnemental : le pétrolier Erika fait naufrage en Bretagne et déverse des tonnes de fioul sur près de 400 kilomètres de côtes, tuant des milliers d'oiseaux et causant plus d'un milliard d'euros de dégâts.

Le tribunal correctionnel de Paris a passé en revue les responsabilités de cette catastrophe et met en cause le groupe Total, qui s'est servi d'un navire en mauvais état, ainsi que l'armateur, le gestionnaire et le capitaine du navire.

Pour la première fois, un affréteur est tenu pour responsable dans le naufrage d'un bateau qui transportait sa cargaison.

Les 30 000 tonnes de pétrole brut rejetées en mer ont bien entendu frappé l'industrie du tourisme et celle des pêches, mais la nouveauté est ici fondée sur l'aspect non chiffrable de la catastrophe. Ainsi, le tribunal innove sur la scène écologique mondiale et prend en compte les dégâts causés à la nature en prenant des mesures plus que concrètes.

De nouvelles réglementations sont donc prévues à cet effet en Europe, mais aussi de par le monde. Le poids du groupe pétrolier décline devant un véritable enjeu planétaire. Total se met donc au vert (voir le site www.total.com), et fait appel à ce jugement, signifiant qu'il ne pouvait pas, en tant que simple affréteur, être tenu pour responsable d'un navire qui n'était pas techniquement à sa charge.

Le coup d'envoi d'une véritable chasse aux « voyous de mer » comme les nommait l'ancien Président de la République française, Jacques Chirac, est d'ores et déjà lancé.



LES ÉTUDES SUPÉRIEURES À LA LAURENTIENNE : BEAUCOUP PLUS QUE VOUS NE VOUS L'IMAGINIEZ!

LA LAURENTIENNE EST UNE UNIVERSITÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES ET DE RECHERCHE EN PLEINE CROISSANCE

Aujourd'hui, six doctorats viennent compléter les 20 programmes de maîtrise et de diplôme et l'École de médecine du Nord-Ontario, qui est administrée en collaboration avec l'Université Lakehead.

L'Université Laurentienne étale fièrement ses 14 centres de recherche et ses six Chaires de recherche du Canada. En 2006, elle a reçu plus de 38 000 000 \$ en subventions de recherche et a vu croître le financement de ses recherches de 113 %, plus que toutes les autres universités canadiennes.

L'une des deux seules universités bilingues au Canada, la Laurentienne compte 9 000 membres de la population à plein temps et à temps partiel, dont un nombre appréciable d'étudiants autochtones et étrangers.

Avec des classes moins nombreuses et l'occasion d'effectuer des recherches avec des professeurs réputés dans leur domaine à l'échelle internationale, nous offrons l'environnement idéal à la poursuite du savoir.

PROGRAMMES DE MAÎTRISE OFFERTS EN FRANÇAIS

Développement humain (MA, MSc)
Histoire (MA)
Service social (MSS)
Sociologie (MA)

PROGRAMME DE DOCTORAT OFFERT EN FRANÇAIS

Sciences humaines (PhD)

Pour en connaître davantage, consultez www.etudessuperieures.laurentienne.ca ou communiquez dès maintenant avec l'École des études supérieures au 1-800-461-4030, poste 3204, ou à etudessuperieures@laurentienne.ca.

Aux cycles supérieurs, tous les membres admissibles du corps étudiant à plein temps reçoivent du financement.



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Sudbury (Ontario) Canada
www.laurentienne.ca

Apprendre, naturellement.

Diversité : le stage en Belgique

Érica VIENNEAU
Mélinda DURELLE

À l'automne 2007, nous avons opté de faire le stage de formation pratique II d'une durée de 4 mois en Belgique, dans le cadre de notre programme de baccalauréat en travail social. Suite à une entente formée entre le bureau des Relations Internationales de l'Université de Moncton, l'École de travail social, la Haute École Namuroise ainsi que nos lieux de stage, nous avons pu concrétiser ce projet. Nos objectifs de départ consistaient à acquérir de nouvelles connaissances tout en comparant les techniques d'intervention, les méthodes de recherche et de travail ainsi que les habiletés d'intervention d'ici avec celles de la Belgique.

Avant notre départ, nous avions une vision du travail social qui s'était développée durant les années de notre baccalauréat. Nous voulions travailler avec la population du milieu sur les enjeux qui leur posaient des problèmes. La conception souvent véhiculée, du travailleur social comme « administrateur », était quelque chose à éviter. De plus, la connaissance de soi et de « l'autre » dans son milieu était cruciale. Il était absolument nécessaire d'avoir une vision globale de la situation avant d'intervenir et de favoriser une relation d'aide bénéfique. Comment peut-on aider l'autre si on ne connaît pas sa situation? M.

Louis Richard, un professeur à la retraite maintenant, nous avait dit, lors d'un cours d'introduction au travail social, que l'outil principal de la travailleuse sociale et du travailleur social était sa propre personne. En étant conscientes de nos capacités et stéréotypes, ainsi que des facteurs importants dans la sphère du social de ces personnes, nous pouvions débiter adéquatement le cheminement de la relation d'aide. Selon nous, l'ignorance pouvait donc être l'un des plus grands freins à la relation d'aide.

Ces expériences interculturelles en Belgique allaient donc être un grand enrichissement dont nous allions pouvoir bénéficier professionnellement ainsi que personnellement. Ce stage dans un autre contexte culturel en tant que travailleuses sociales allait nous permettre de découvrir un nouveau milieu, s'y situer et entrer en relation avec d'autres afin d'en tirer une compréhension plus approfondie avant d'intervenir.

En découvrant ce que signifiait être identifié et nommé comme « l'autre », cet apprentissage pouvait être transféré à de nombreuses sphères du travail social pour comprendre, par exemple, des populations opprimées ou jugées différemment. Selon Tajfel, les membres de la société classent les individus à partir de certaines catégories sociales préconçues qui forment le berceau de son identité, mais qui peuvent aussi nous rendre victimes des stéréoty-

pes qui y sont rattachés. En étant « jeune », « femme », « blanche », « travailleuse sociale », « stagiaire » ou « Canadienne », par exemple, comment allions-nous être perçues par les autres et comment nos comportements allaient-ils changer en fonction de la façon dont nous étions perçues, et vice-versa? Le fait d'être Canadiennes nous a permis d'établir des liens assez facilement avec les Namurois, qui ont la conversation facile et sont intéressés à connaître le Canada. Pour certaines personnes, nous étions perçues comme « étrangères », alors que pour d'autres, puisque nous n'étions pas une minorité visible, nous n'étions donc pas des « étrangères ». Ces stages ont donc comporté des apprentissages allant au-delà du scolaire nous permettant un repositionnement quant à nos attitudes et comportements.

Selon Erica Vienneau : « Je suis originaire de St-Wilfred et j'ai fait mon stage dans un centre d'alphabétisation, qui accueillait plusieurs personnes d'origine étrangère. Je travaillais avec elles à l'amélioration de certains problèmes sociaux et associés à ceux-ci, certaines difficultés liées à l'estime de soi, la prise de parole, l'autonomie, etc. Ces apprenants possédaient des connaissances incroyables, souvent non valorisées par la communauté. Ils ont enrichi



mon parcours éducatif et j'espère que j'ai pu leur rendre la pareille. Nous étions tous d'un pays différent et nous le racontions chacun à notre façon. Je me suis servi de ces différences pour attirer leur attention en leur racontant, par exemple, des histoires du pays des glaces pour en faire rêver certains. Et je n'ai jamais autant apprécié la neige que loin de chez moi.»

Et, pour Mélinda Durelle : « Je suis originaire de Baie Sainte-Anne et j'ai fait mon stage au

Centre Publique d'Action Sociale de Namur. Cet organisme avait pour mission d'offrir et de maintenir un service d'accompagnement et de support aux personnes bénéficiaires du revenu d'intégration sociale. Une multitude de situations était traitée

par cet organisme, notamment les problèmes de logement, la médiation de dettes, le traitement des dépendances et la prévention communautaire. J'ai pu collaborer avec des équipes interdisciplinaires en travaillant avec et au rythme de la personne afin de permettre à celle-ci de devenir active dans sa situation sociale. J'ai donc pu constater que le travail social ne se faisait pas seulement à l'intérieur d'un bureau; parfois, je devais sortir du contexte institutionnel et accompagner certaines personnes dans une banque, à l'épicerie, à la librairie, etc. Cette expérience de stage m'a permis de comprendre toute la diversité du travail social.»

Ces stages à l'étranger ont constitué de belles expériences nous permettant de découvrir un autre pays, mais ils nous ont surtout appris à nous connaître. Nous avons découvert un pays d'une autre façon qu'à la manière d'un touriste!

Amélie Veille de passage à Moncton

Estelle LANEIGNE

Amélie Veille est une étoile montante de la musique québécoise. Son spectacle, qui devait se dérouler le dimanche 3 février dernier, a malheureusement été annulé. J'ai toutefois eu la chance de m'entretenir avec elle au téléphone au sujet de sa carrière et de ses projets futurs.

La chanteuse québécoise Amélie Veille est présentement au coeur d'une tournée où elle présente des chansons de son dernier album, *Un moment ma folie*, qui est paru en 2006 et de son premier album éponyme, lancé en 2003. Cette jeune artiste décrit son spectacle comme le plus beau projet de sa carrière. La mise en scène est assurée par Dominique Trudeau, qui a d'ailleurs déjà collaboré avec la grande Isabelle Boulay. L'arrangement un peu exotique ajoute à la mise en scène où s'exécutent quatre musiciens. Amélie Veille s'est aussi permis de reprendre des chansons d'un de ses

artistes préférés, Daniel Lavoie.

On peut remarquer une évolution dans ses deux albums, surtout dans les paroles ou une plus grande maturité se dégage. Amélie souligne qu'elle est maintenant plus à l'aise, qu'elle a beaucoup plus d'expérience et qu'elle s'approprie mieux la scène. La chanson a été pour elle un rêve depuis son enfance. Elle soutient d'ailleurs qu'on ne devient pas un artiste, mais qu'on naît artiste. C'est environ vers l'âge de 17-18 ans qu'elle se lance vraiment dans le grand milieu de la chanson et c'est grâce au soutien de son équipe, de son gérant et de ses amis qu'elle arrive à s'y tailler une place. L'artiste explique qu'il est très important de s'entourer d'amis positifs quand nous nous lançons à la poursuite d'un rêve et assure qu'elle adore venir au Nouveau-Brunswick, car le public est très sympathique. Elle est déjà venue quelques fois, comme à l'occasion de la Francofête en Acadie de 2004, où elle assurait la première partie du

spectacle de Dan Bigras ainsi qu'à la dernière édition.

Amélie croit qu'elle retire autant de sa musique que ses fans. Quand elle chante, elle essaie de transmettre sa musique, mais aussi ses émotions et pour le temps d'une soirée, elle prend contact avec elle-même. Il faut dire que ses chansons sont très profondes et marquées de plusieurs émotions, Amélie avoue qu'il y a des messages qui passent mieux par la chanson, car elle peut se permettre d'être très directe et d'aborder des sujets tabous.

Questionnée sur le sujet de la crise du vedettariat qui sévit présentement à Hollywood, l'artiste a répondu qu'au Québec, les médias et les fans sont beaucoup plus respectueux des choix des artistes et de leur vie publique et privée. Ainsi, les artistes se sentent beaucoup plus à l'aise devant les médias.

Amélie s'implique dans l'organisme Téléécoute; en fait, elle s'implique dans plusieurs causes concernant des jeunes. Elle donne

notamment des conférences dans les écoles, car elle trouve important de parler du suicide avec les jeunes. Un ami de l'artiste s'est enlevé la vie et elle indique que cette cause est très importante au Québec, puisque les statistiques sont élevées. Elle trouve important que les artistes prennent la parole au sujet de causes ayant une dimension sociale aussi importante, puisque le fait qu'un artiste s'implique a un impact réel sur la sensibilisation des gens à cette cause.



Pour l'avenir, l'artiste aimerait bien se diriger vers l'Europe et son troisième album devrait sortir d'ici la fin de 2008.



Rémi GODIN

Sir Elton John à Moncton : réalité ou fiction ?

Une rumeur intéressante a pris vie dans le Times & Transcript la semaine dernière, suggérant que sir Elton John pourrait offrir un spectacle au Colisée de Moncton cette année. Or, le directeur général de Loisirs, Parcs, Tourisme et Culture de la ville de Moncton, Ian Fowler, a déclaré publiquement que la ville aurait entrepris

les démarches nécessaires pour attirer la vedette mondiale au cours de la semaine dernière, et que la décision relève maintenant du promoteur de sir Elton John. Une décision pourrait être prise au cours des prochains jours.

Le grand public du Sud-Est a raison de garder espoir, puisque le chanteur de 60 ans vient d'ajouter de plus petits marchés à sa tournée mondiale, dont Kitchener et Sudbury en Ontario, dont les représentations prévues en mars

2008. Ce n'est pas la première fois que la ville de Moncton approche le détenteur de cinq prix Grammy, lui qui n'était pas intéressé de présenter des spectacles à l'extérieur. Mais cette fois, la ville soutient que le Colisée offre plus d'avantages à la venue d'une super vedette que les amphithéâtres ontariens dans le but de susciter à nouveau l'intérêt de sir Elton John. Or, le récent spectacle de la légende du rock, Ozzy Osbourne, pourrait jouer un rôle influent

dans la venue de super vedettes à Moncton.

Au cours des années 1980, la ville de Moncton attirait fréquemment de grands groupes, dont Pink Floyd et Rush, à titre d'exemple. Depuis le passage des Rolling Stones en 2005, la ville semble multiplier les efforts nécessaires pour recommencer la tendance. Le passage de Sir Elton John serait sans doute un atout pour les gens de la région.

Subliminal et Tracy Starr remplissent l'Osmose.



Marc-Samuel LAROCQUE

Eh oui, cher lecteur, c'est encore possible d'aller à l'Osmose et d'assister à un spectacle dans une salle presque remplie à son comble où il règne une belle ambiance. C'était vendredi dernier que notre cher bar étudiant accueillait le groupe Tracy Starr. En première partie, on a eu droit à une performance endiablée du groupe Subliminal. Subliminal est un mélange de Metallica, de Korn et d'au moins huit autres groupes; c'est un peu comme la cigarette, où l'on retrouve du goudron, de la nicotine et plein d'autres choses (merci M.A.S). La foule répondait tellement bien à ce premier groupe que l'on aurait presque pu croire qu'ils étaient le groupe principal de cette belle soirée. Bref, une très bonne performance pour le groupe Subliminal, ces derniers ayant même annoncé qu'un album était en route et devrait arriver très bientôt sur le marché. En deuxième partie, on a assisté à une bonne prestation du groupe Tracy Starr.

Originaire de Moncton, Tracy Starr n'a rien eu à envier à Subliminal au niveau de la participation du public. Ce dernier a participé encore plus aux nombreuses parties de chanson que le chanteur de Tracy Starr, Steve Leblanc, chantait avec eux. Une participation qui, comme certains le diront, n'était pas aussi grande que celle du public des Vulgaires Machins, mais qui aurait fait plaisir à n'importe quel groupe. Après avoir écouté quelques-unes de leurs chansons, une question apparaît dans notre tête : suis-je en train de jouer à Guitar Hero? En effet, le style de Tracy Starr cadre parfaitement avec la dynamique de ce jeu, c'est-à-dire des chansons avec un rythme constant et d'excellents solos de guitare. C'est intéressant qu'un groupe prenne encore la peine d'incorporer dans leurs chansons des solos électrisants, quoi que l'on puisse constater que cette mode revient progressivement d'année en année. On a même eu droit à une chanson/solo acoustique, jouée par le chanteur du groupe qui fut très impressionnante. Une soirée qui s'annonçait très normale, avec deux groupes locaux, mais qui s'est vite transformée en spectacle des plus intéressants. Souhaitons que les prochains à venir sur les planches de l'Osmose sachent susciter autant l'intérêt du public.



ARTS & CULTURE

Fin de semaine partagée pour les Aigles Bleus



Bobby THERRIEN

Il est évident que les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont été capables du meilleur comme du pire depuis le début de la saison, et c'est ce qu'ils ont prouvé vendredi et samedi dernier à l'aréna J.-Louis Lévesque en s'inclinant tout d'abord par la marque de 4-2 face aux Axemen d'Acadia, pour ensuite y aller d'une victoire éclatante de 9-2 face aux Tigers de Dalhousie.

Indiscipline et Ramage

Après une défaite il y a deux semaines face aux Panthers de l'Île-du-Prince Édouard et une victoire des Panthers signée par le gardien Paul Drew, les Aigles se sont frottés à une autre bonne performance de la part d'un gardien de but.

Lanny Ramage a stoppé 31 des 33 tirs dirigés vers lui pour aider les

Axemen à remporter une victoire de 4-2 pour ainsi se hisser au cinquième rang de la SUA.

L'indiscipline des Aigles a aussi causé la perte de l'équipe. C'est d'ailleurs grâce à plusieurs punitions stupides que les Axemen ont pu prendre les devants, premièrement, par l'entremise de David Lomas, alors qu'ils profitaient d'un avantage de deux hommes, et par la suite grâce à Brad Horan, avec l'avantage d'un homme cette fois-ci. Après une période de jeu, Acadia menait 2-0 face au Bleu et Or.

Les Axemen d'Acadia ont repris là où ils avaient laissé en début de deuxième tiers en marquant un troisième but, le deuxième de David Lomas dans la partie, avec seulement trois minutes de disputées à l'engagement.

Les Aigles Bleus sont cependant revenus dans la partie en début de troisième avec deux buts sans riposte, respectivement par Pierre-André Bureau, avec cinq minutes d'écoulées en troisième et Pierre-

Luc Laprise, qui a réduit l'écart à un 3-2 avec un but alors qu'il ne restait que deux minutes 40 secondes à faire au match.

Moncton a bien tenté de créer l'égalité quelques minutes plus tard en retirant son gardien, mais Tyler Whitehead a scellé l'issue de la partie avec un but dans un filet désert. Avec cette défaite, les Aigles Bleus avaient une fiche d'une victoire et quatre revers à leurs cinq derniers matchs.

Une deuxième période productive

Après une défaite contre Acadia, le Bleu et Or ne voulait certainement pas perdre la face contre la pire équipe de la SUA, soit les Tigers de Dalhousie. L'équipe de Bob Mongrain n'a pas déçu les partisans qui s'étaient déplacés pour voir la partie en remportant une victoire écrasante de 9-2.

La première période avait bien débuté pour les Aigles qui ont attaqué dès le début du premier vingt, ce qui a donné lieu à quelques bonnes chances de marquer, notamment de la part de Glenn Robichaud, qui a

faillit tromper la vigilance du gardien Josh Disher.

Par la suite, le Bleu et Or est retombé dans l'indiscipline, ce qui a donné la chance aux Tigers de prendre le tempo de la première période et ainsi marquer le premier but du match par l'entremise de Chad McCaffrey, alors que l'équipe évoluait à cinq contre trois.

Nicolas Laplante a cependant ramené tout le monde à la case départ en fin de première en profitant d'une passe de Charles Bergeron pour marquer et retraiter au vestiaire avec une égalité de 1-1.

Ce but a d'ailleurs semblé fouetter l'équipe, car dès le début de la deuxième période, Nicolas Laplante est revenu à la charge avec son deuxième but de la soirée sur une passe précise de Christian Brideau.

Les célébrations furent cependant de courte durée, car quelques secondes plus tard, Jeffrey Larsh a créé l'égalité 2-2, ce qui aurait pu ralentir les ardeurs des Aigles, mais loin de là, car Moncton a par la suite

explosé avec six buts par la suite en deuxième période.

C'est Nicolas Robillard qui a sonné la charge quelques minutes plus tard avec le troisième but des Aigles en acceptant les passes de Francis Trudel et Louis Mandeville.

Rémi Doucet a par la suite doublé l'avance des siens avec un but sur un beau jeu de Sébastien Strozynski, qui a fait tout le travail derrière le filet pour permettre à Doucet de pousser la rondelle dans une cage déserte.

Les Aigles ne se sont pas arrêtés là, car quelques secondes plus tard, Nicolas Robillard y est allé de son deuxième but de la partie, ce qui portait la marque à 5-2 en faveur de Moncton, et ce seulement dans la première moitié du deuxième tiers.

Les Tigers, visiblement frustrés de cette situation, ont pris quelques mauvaises punitions, ce qui a permis aux Aigles d'évoluer en avantage numérique pendant plusieurs minutes, notamment sur un double échec sévère de la part de Sean Thompson, qui a par la suite frappé Frédéric Sonier au visage, ce qui lui a valu une inconduite de partie et sept minutes de pénalité.

Les Aigles n'en demandaient pas tant pour marquer trois autres buts avant la fin de l'engagement, œuvres de Mathieu Betournay par deux fois et de Pierre-Luc Laprise, ce qui a eu pour effet de chasser le gardien Disher du match après le sixième but de Moncton.

Après avoir connu l'une de leurs meilleures périodes de la saison, les Aigles Bleus ont retraité au vestiaire avec une avance de 8-2.

Le jeu s'est quelque peu calmé au niveau des buts en troisième, mais les deux équipes ont eu quelques bonnes chances de marquer pour continuer le spectacle. Le seul but de la période aura été, pour une neuvième fois dans le match, du côté des Aigles Bleus.

C'est Frédéric Sonier qui a marqué ce but, son premier de la saison et son premier dans la SUA, sur un bon jeu de Michel Losier qui y est allé d'une passe parfaite dans l'enclave, ce qui a permis au gros numéro 29 des Aigles de déjouer le gardien Chris Wall, venu en aide à Josh Disher en deuxième période.

Avec une défaite et une victoire, les Aigles Bleus de l'Université de Moncton demeurent au troisième rang du classement de l'Atlantique avec 29 points, soit six de plus que les Tommies de St-Thomas au quatrième rang. Le prochain match du Bleu et Or aura lieu vendredi face aux Axemen d'Acadia à Wolfville et également samedi contre les Tigers de Dalhousie à Halifax.

Des études supérieures en sciences

Ça part d'ici.

Recevez un appui financier généreux dans tous nos programmes de maîtrise et de doctorat :

Bioinformatique • Biologie • Chimie •
Mathématiques et statistique • Physique •
Science de la Terre • Toxicologie chimique
et environnementale

Venez travailler avec l'élite scientifique du Canada au cœur de la capitale nationale.

L'Université d'Ottawa se classe parmi les cinq premières universités canadiennes pour l'intensité de la recherche.



uOttawa

www.science.uOttawa.ca



Un miracle signé Manning



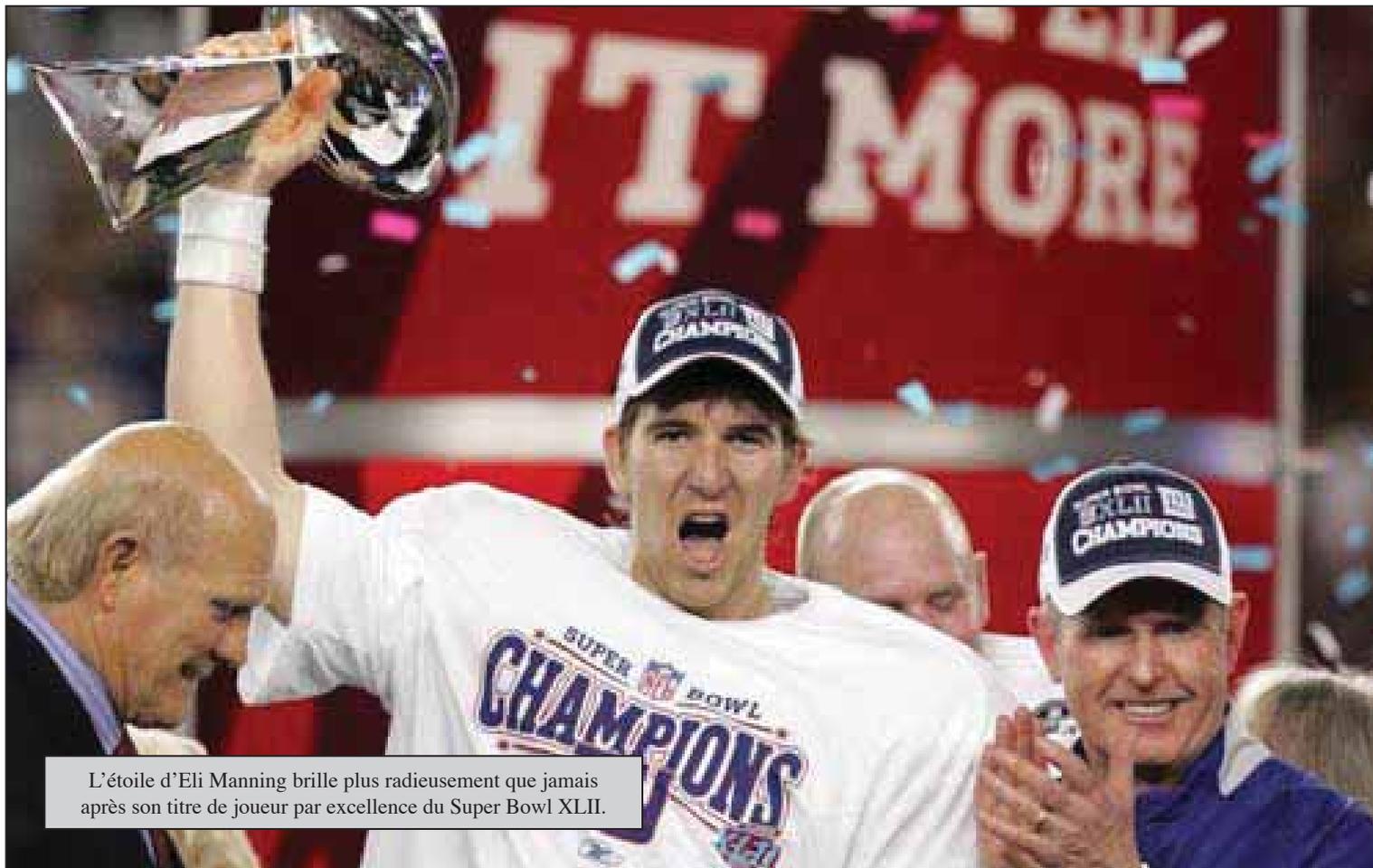
Vincent LEHOULLIER

Eli Manning et les Giants de New York ont créé la plus grande surprise du Super Bowl en l'emportant par la marque de 17 à 14 sur les Patriots de la Nouvelle-Angleterre dimanche dernier, en Arizona, dans ce qui sera un match qui passera à l'histoire.

Les Giants, que presque personne ne voyait comme aspirant au trophée Vince Lombardi après un début de saison lamentable, sont parvenus à écrire un conte de fées qui restera gravé à jamais dans les annales du football américain.

Le quatrième quart est celui qui a permis au cadet de la famille Manning d'orchestrer une poussée de 83 verges qui a finalement donné la chance à Plaxico Burress de réussir le touché de la victoire. Toutefois, c'est la séquence précédente qui a marqué le match, et conséquemment, l'histoire de la NFL. Eli Manning est alors parvenu *in extremis* à éviter les nombreux joueurs des Patriots pour passer en direction de David Tyree. Le receveur des Giants a réussi une réception miraculeuse en utilisant son casque protecteur pour compléter le bel effort de son quart-arrière.

Tom Brady et les Patriots ont bien tenté de revenir de l'arrière,



L'étoile d'Eli Manning brille plus radieusement que jamais après son titre de joueur par excellence du Super Bowl XLII.

mais les dommages étaient faits, entachant ainsi la fiche maintenant quasi parfaite de la Nouvelle-Angleterre, qui a échoué à sa tâche de devenir seulement la deuxième équipe de l'histoire à terminer la saison avec une fiche intacte.

Frapper dès les premières minutes

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux formations n'ont pas perdu de temps avant de

s'inscrire au tableau indicateur. Les Giants ont profité de leur avantage lors du tirage au sort pour réaliser une poussée de 63 verges qui s'avéra la plus longue de l'histoire du Super Bowl. Ces 9 minutes et 59 secondes ont permis à New York de réaliser un placement de 32 verges.

Les Patriots ne s'en laissèrent toutefois pas imposer lors de leur première possession du match. Brady, qui semblait alors confiant,

a bien dirigé son attaque pour permettre à Laurence Maroney de réaliser le premier touché du match.

Ce fut toutefois les seuls moments de réjouissance des deux équipes en première demie, car aucun autre point n'a été marqué.

Les Giants sont passés bien près de changer cette donnée, mais Ellis Hobbs fut le premier à intercepter une passe d'Eli Manning lors des séries éliminatoires.

Une deuxième demie plus ouverte

Tom Petty et ses Heartbreakers ont semblé réchauffer les ardeurs des deux formations tout autant que la foule entre les deux demies, si bien que les partisans ont vu un jeu passablement plus ouvert.

Dès les premières minutes de l'ultime quart, Eli Manning est parvenu à rejoindre David Tyree dans la zone des buts pour donner l'avance à sa formation pour la deuxième fois du match.

Tom Brady a alors temporairement retrouvé sa forme de saison régulière en complétant plusieurs passes importantes, dont celle captée par Randy Moss dans la zone payante. Ce touché donna alors une avance de quatre points aux Patriots.

Peu impressionné par les événements, Eli Manning s'est inspiré de son frère Peyton pour réaliser le jeu de sa vie, qui aura ultimement mené au touché victorieux de Burress.

Une domination défensive

Si les Giants ont gagné le 42e Super Bowl, c'est en grande partie grâce à la ligne défensive de la

formation new-yorkaise. Cette brigade, menée par le vétéran Michael Strahan, a grandement refroidi les ardeurs de l'explosive attaque des Patriots en raison des cinq sacs du quart, ainsi qu'à une échappée provoquée.

Ces efforts ont semblé stupéfier Tom Brady, qui n'a pas été l'ombre de lui-même durant la majeure partie du match, étant incapable de réaliser de longs jeux.

La brigade défensive des Giants a été tout simplement dominante durant tout le match, mis à part les deux séquences payantes des Patriots.

New York a donc neutralisé Brady, qui a semblé moins énergique que jamais sur le terrain. Bref, les Giants ont démontré qu'ils étaient l'équipe la plus unie sur le terrain.

Une étoile est née

Eli Manning est l'un des joueurs qui traînait le plus de dénigreurs derrière lui depuis son entrée dans la NFL, mais son titre de joueur du match du Super Bowl a fait évaporer plusieurs critiques à son endroit.

Le petit frère de Peyton, qui a fortement été critiqué en saison régulière, s'est repris en main de belles façons en séries éliminatoires, n'étant victime que d'une seule interception.

Eli obtient donc son heure de gloire qui lui permet d'avoir une étiquette de gagnant bien collée sur lui.

Bref, une étoile est née...





NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI : **NORM LE JAMMER !**

3\$ ÉTUDIANTS / 4\$ AUTRES

CE VENDREDI: **SOIRÉE EUROPÉENNE**

DE LA MUSIQUE « EURO-DANCE » TOUTE LA SOIRÉE
ORGANISÉ PAR LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION

CE SAMEDI : **CHEAP NIGHT!!!**

DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!



SPÉCIAUX DU MOIS DE FÉV.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 6 SPÉCIAL BENGAL
MERCREDI 13 SPÉCIAL SPORTIF (HOT DOG - POGO - FRITES)
MERCREDI 20 SPÉCIAL CHINOIS (STYLE CANADIEN)
MERCREDI 27 SPÉCIAL AUSTRALIEN

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00
(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH



John Watson

MAÎTRE BRASSEUR CHEZ NOUS

D E P U I S 1 7 8 6